

RADIO MONTREAL



10c



LUCIEN CÔTÉ

"Valse Blanche"

Version radiophonique
du film du même nom

METTANT EN VEDETTE
HUGUETTE OLIGNY

— et —
ALBERT CLOUTIER

JEUDI, 5 FEVRIER
à 9 heures du soir

CBF — CBV — CBJ
et les postes affiliés

Les Talents de Chez-Nous

mettant en lumière
nos artistes de
demain

JEUDI — 8 heures p.m.

Maître de cérémonies:
ROGER BAULU

Directeur de l'orchestre
ANDRE DURIEUX

ICI, RADIO-CANADA

"PRÉPARONS L'AVENIR"

La Société d'Éducation des Adultes du Québec

En collaboration avec la Société d'Éducation du Québec Radio-Canada reprendra le 1er février prochain sa série d'émissions éducatives: "Préparons l'avenir".

Comme l'on sait, Radio-Canada et la Société d'Éducation visent avec ce programme à faire de l'éducation populaire en attirant l'attention des auditeurs sur des problèmes d'ordre social et économique que par la suite ils peuvent discuter à loisir. C'est une occasion pour eux d'éveiller leur esprit aux questions qui préoccupent la société et d'aiguiser le sens critique.

Cette année, la formule de "Préparons l'avenir" comprendra des interviews avec des experts qui présenteront des faits avec le plus grand souci d'objectivité.

La série comprendra 15 émissions qui seront diffusées les dimanches, de 1 h. 45 à 2 h. 00 de l'après-midi, du 1er février au 9 mai inclusivement. Ce programme se subdivisera en cinq séries de trois émissions, chacune présentant les termes que voici:

1—Le consommateur a le vertige

- 1—L'ascension des prix, son origine, ses conséquences.
- 2—C'est le consommateur qui écope.
- 3—Nourir l'Europe, est-ce affamer le Canada?

2—Le sort des travailleurs canadiens

- 1—Les travailleurs du Canada sont-ils bien partagés?
- 2—Le rôle des unions.
- 3—L'interdépendance de l'agriculture, de l'ouvrier et du col blanc.

3—Le Canada, puissance internationale

- 1—Ses marchés extérieurs.
- 2—Son rôle international.
- 3—La paix par l'éducation.

4—La santé, grande source d'énergie

- 1—Les responsables de la santé d'un peuple.
- 2—Le Canadien et son alimentation.
- 3—Hygiène publique dans les municipalités.

5—L'éducation est la condition de la liberté

- 1—L'école n'est pas la seule source d'éducation.
- 2—L'art de se renseigner par soi-même.

3—Évolution de la culture populaire.

LES EMISSIONS DE RADIO - COLLEGE

Voici les émissions de Radio-College pour la semaine du 8 février:

Le dimanche, 8 février:

4 h. 30 à 5 h. du soir: "Le Musée d'Art". L'art au XVIIIe siècle. Tentures des Gobelins et de Beauvais. Auteur: Annette Leduc. Direction musicale: Roland Leduc.

7 h. à 8 h. du soir: "La Littérature du XVIIIe siècle". Beaumarchais (1732-1799). Le sourire sous le masque. Auteur: Fulgence Charpentier. Directeur du forum: Raymond Tanghe.

Le lundi, 9 février:

4 h. 30 à 4 h. 45 du soir: "Le Siècle des Lumières". L'âge de la terre; les fondateurs de la géologie: Guettard, maître de Lavoisier; la querelle des ploutoniens et des neptuniens; l'étude des fossiles. Conférencier: Léon Lortie.

4 h. 45 à 5 h. du soir: "Histoire des Sciences et de Leurs Applications." Le XVIIIe siècle et la mécanique. La machine à vapeur. Denis Papin (1647-1714). Conférencier: Dr Roméo Boucher.

5 h. à 5 h. 30 du soir: "Aventures Scientifiques". Le radio-théâtre des sciences. Denis Papin invente la machine à vapeur.

Le mardi, 10 février:

4 h. 30 à 5 h. 30 du soir: "Le Théâtre au XVIIIe Siècle". "Les Fausses Confidences", comédie de Marivaux. Acte II. "Le portrait". Commentateur: Jean-Charles Bonenfant.

Le mercredi, 11 février:

4 h. 30 à 5 h. du soir: "L'Épopée inachevée de la nouvelle Jérusalem". Rétablissement du patriarcat latin (1847) Auteur: Le Rév. Père Adrien Malo, o.f.m.

5 h. à 5 h. 15 du soir: "Le monde animal". Bois et cornes. Conférencier: Pierre Jobin.

5 h. 15 à 5 h. 30 du soir: "La cité des plantes". Le tilleul. Conférencier: Roger Gauthier.

Le jeudi, 12 février:

4 h. 30 à 4 h. 45 du soir: "L'évolution historique au XVIIIe siècle". La guerre d'indépendance des États-Unis d'Amérique, revanche française contre l'Angleterre. Le traité de Versailles. Conférencier: René Ristelhueber.

4 h. 45 à 5 h. du soir: "Le XVIIIe Siècle au Canada (1682-1812) La Révolution américaine; causes; incidents au Canada; participation; influence (suite). Conférencier: J.-Pierre Houle.

5 h. à 5 h. 30 du soir: "La Vie Canadienne au XVIIIe Siècle "Un des sept survivants de l'Auguste" (1761) Sketch de Marie-Claire Daveluy.

Le vendredi, 13 février:

4 h. 30 à 5 h. du soir: "La musique au XVIIIe siècle". L'école de Vienne. Commentateur: Jean Valerland.

5 h. à 5 h. 15 du soir: "La revue des lectures".

5 h. 15 à 5 h. 30 du soir: "Le club d'écoute de Radio-College".

L'Orchestre Symphonique de la NBC

L'Orchestre Symphonique de la NBC, à son concert du samedi, 7 février, de 6 h. 30 à 7 h. 30, concert dont Radio-Canada fera le relais; exécutera la Symphonie en sol mineur de Mozart, Gigue, de

Debussy et la Suite Petrouchka, de Stravinsky.

La Symphonie en sol mineur est un des trois "Merveilleux ouvrages" qu'écrivit Mozart, en 1778. Mozart trouve le moyen de nous éblouir par la richesse des timbres sans recourir aux clarinettes, aux trompettes et aux timbales.

Les mouvements de la Symphonie en sol mineur sont Allegro Molto, Andante, Minuetto et Allegro assai.

Cette oeuvre Petrouchka fut exécutée pour la première fois, en 1911, avec un très grand succès. Petrouchka, nous dit l'Initiation à la Musique, est une marionnette russe qui symbolise la naïveté, la ferveur, la tendresse et la faiblesse. C'est pourquoi il est berné par la coquette ballerine qu'il aime et qui le trompe avec une troisième marionnette, le Maure, guerrier brutal qui finira par se débarrasser de son rival en lui fendant le crâne d'un coup de son grand sabre recourbé. Un vieux magicien anime de ses arabesques de flûte, ces trois personnages dans une baraque foraine au cours de la "semaine grasse" de Saint-Petersbourg.

L'Orchestre de Toronto

Lois Marshall, soprano, prendra part au concert de l'Orchestre Symphonique de Toronto, le mardi, 10 février à 8 h. 30 du soir, concert dont Radio-Canada fera le relais. Ettore Mazzoleni dirigera.

Lois Marshall chantera "L'Ame-ro Saro Constante" de l'opéra de Mozart, "Il Re Pastore".

L'orchestre exécutera l'Ouverture de l'opéra de Rossini, "La Pie voleuse" et la Rhapsodie du compositeur anglais George Butterworth, inspirée d'un poème de A. S. Housman.

La soliste, Lois Marshall, vingt-deux ans, poursuit ses études au Conservatoire Royal de Musique de Toronto.

LA VEDETTE des

Les Joyeux Troubadours

LUNDI au VENDREDI
11 h. 30 a.m.

N'EST NULLE AUTRE
QUE
Miss Radio 1948

ICI, RADIO-CANADA

Le LUNDI SOIR à 8 hres

L'heure Northern Electric

permet aux auditeurs

de

CBF — Montréal
CBV — Québec
CBJ — Chicoutimi

D'ECOUTER

NOS

CHANTEURS
CANADIENS

ICI, RADIO-CANADA

Au Metropolitan Opera

"CARMEN"

— AVEC —

RISE STEVENS
NADINE CONNER
RAMON VINAY
MARTIAL SINGHER

Chef d'orchestre:

WILFRID PELLETIER

SAMEDI, 7 FEVRIER
à 2 heures de l'après-midi

ICI, RADIO-CANADA

EN RÉCITAL

DIMANCHE, 8 FEVRIER
à 8 heures 30 du soir

YOLANDE LAGRENADE
SOPRANO

JEAN BELLAND
VIOLONCELLISTE

JOHN NEWMARK
PIANISTE

CBF
MONTREAL

CBV
QUEBEC

CBJ
CHICOUTIMI



Notre photo-couverture

LUCIEN CÔTÉ

Lucien Côté, annonceur au poste CBV de Radio-Canada, est né à Québec, le 13 décembre 1917. Il a fréquenté l'école de sa paroisse, puis a fait ses études classiques au Collège des Jésuites de Québec. Il est bachelier ès Lettres de l'Université Laval. Lucien Côté a fait ses débuts radiophoniques au poste CKCV où il a été tour à tour annonceur, réalisateur, scripteur, etc. Il a ensuite été militaire, attaché au bureau du recrutement de Québec, ce qui lui a permis de participer à diverses émissions radiophoniques et d'en diriger.

Lucien Côté est maintenant annonceur au poste CBV; il est également collaborateur à la revue de l'Actualité, il a fait des quantités d'interviews de personnages de marque de passage dans la vieille capitale, et a aussi broché d'intéressants tableaux pour "Images de Québec" ou "Micro-Actualités".

C'est donc à Radio-Canada un annonceur, scripteur et réalisateur qui, à l'occasion, devient comédien sur les ondes de CHRC.

Lucien Côté a épousé en 1946 Rita Emond, comédienne; ils sont les heureux parents d'une petite fille de 5 mois et demi.

Belle fête à M. Léopold Houlé

À l'occasion de la retraite de M. Léopold Houlé à titre de publiciste et de directeur des relations extérieures du réseau français de Radio-Canada, un fort groupe d'amis s'était réuni samedi soir dernier au Club Canadien pour rendre hommage à l'homme de lettres si estimé au Canada.

Le dîner était rehaussé par M. Davidson Dunton, président de Radio-Canada. On remarquait aussi à la table d'honneur M. Arthur St-Pierre, président de la Société Royale du Canada, dont M. Houlé est membre; M. Augustin Frigon, directeur des services techniques de Radio-Canada; M. Oswald Mayrand et une foule de personnalités du monde des lettres et de la radio.

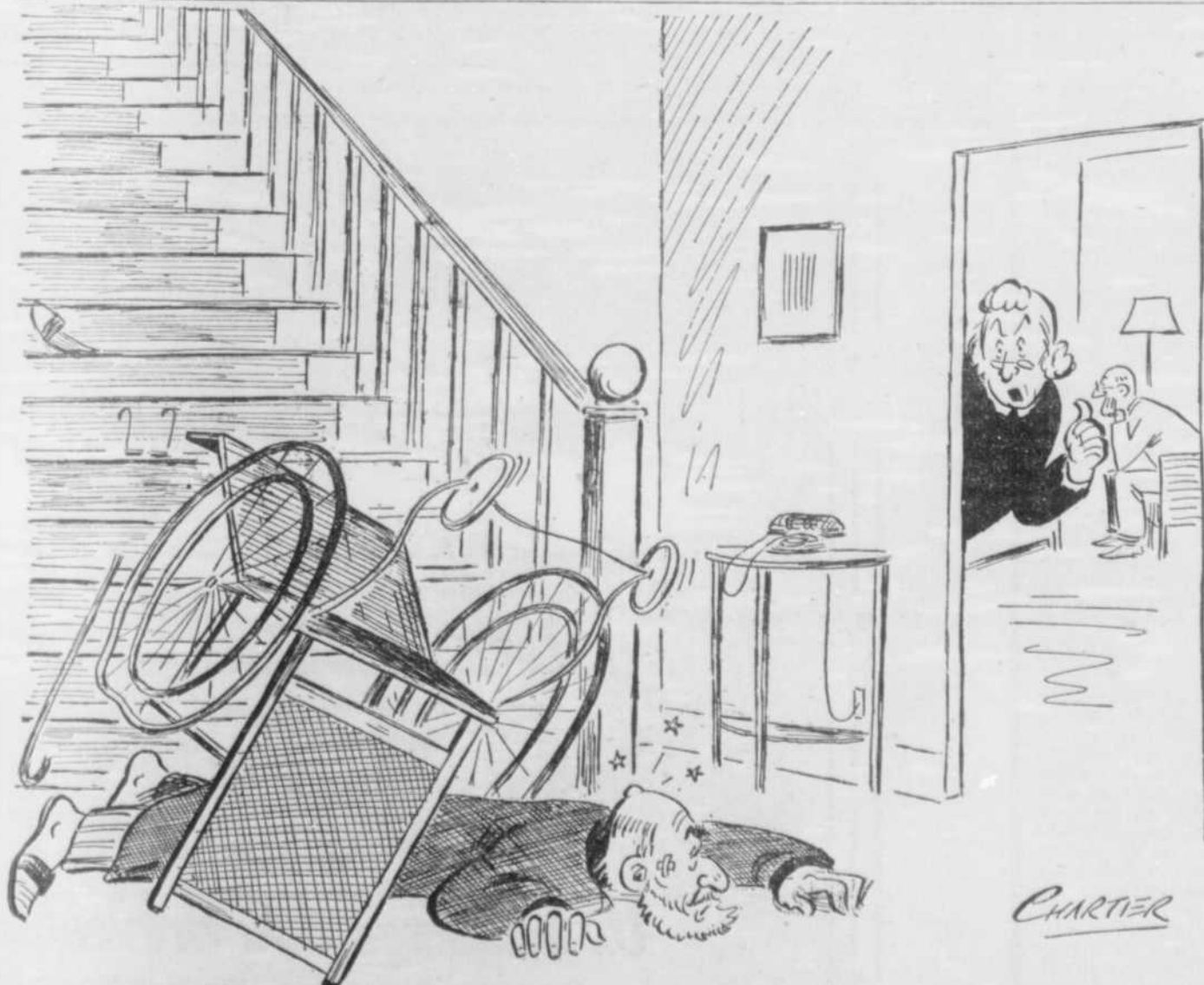
Des malles de voyage furent offertes au héros de la fête.

M. HOULÉ

Dans son discours de remerciements, M. Houlé a rappelé des souvenirs de sa carrière à la radio. Il a dit les services rendus à la fois par la presse et la radio, deux modes d'information qui se complètent, et a dit sa confiance dans le mouvement littéraire qui se dessine si fortement en notre pays.

M. Houlé se rendra prochainement à Vancouver comme délégué de la Société Royale et à l'automne il se rendra en France où il publiera peut-être un roman. Prochainement il publiera un Art de dire à l'usage des artistes de la radio, annonceurs, etc.

La veille, M. Houlé avait été l'objet d'une réception de la part du personnel de Radio-Canada. M. Houlé est remplacé par son assistant M. Jean St-Georges, docteur en lettres. M. St-Georges était autrefois directeur du service des nouvelles au réseau français. M. Paul Barrette succédera à M. St-Georges aux nouvelles.



"Mon Dieu, Osias — dépêches-toi, tu vas manquer « Le vagabond qui chante »!"

MONSIEUR A. Davidson Dunton, président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, tenait, ces jours derniers, devant le Toronto Advertising & Sales Club, des propos sur lesquels l'industrie radiophonique canadienne devrait méditer.

Parmi ceux-ci, choisissons son reproche dirigé vers les postes: qui souffrent "de trop grande dévotion pour les vieilles formules d'émissions" et sa dénonciation du "culte trop asservi au 'rating'". Il a eu un mot amusant autant que neuf pour définir la maladie de ceux, qui sont esclaves de la publication mensuelle

LA "RATINGITIS"

ANNONCE-T-ELLE

LA PARALYSIE

DE NOTRE T S F ?

de la statistique d'écoute: la "ratingitis".

"L'estime des auditeurs intéresse tous les annonceurs" dit-il, "y soumettre toute l'industrie peut conduire à une paralysie partielle de celle-ci."

"La ratingitis ramène trop souvent les gens de la radio à une vieille formule qui — ils en sont sûrs — assurera un pourcentage intéressant aux échelles d'écoute. Ceci repousse l'idée de présentations nouvelles, qui pourraient paraître étranges à la plupart des auditeurs, mais qui pourraient obtenir l'agrément d'un grand nombre, si celui-ci avait la chance de les entendre pour une certaine période de temps."

"La fièvre du rating tend aussi à trop concentrer vers une partie du public. Il est, au moins en théorie, possible d'avoir une série d'émission à gros ratings en s'en tenant à une écoute potentielle de 30 pour cent et de ne pas intéresser, en même temps, plus de la moitié du public."

"Une des plus graves préoccupations de la radio devrait être d'attirer les gens qui ne l'écoutent pas. Je sais que la statistique générale de l'écoute est bonne. Mais il est aussi vrai qu'il est trop d'individus, souvent des chefs de groupe, qui ont cessé d'écouter la radio."

Monsieur Dunton servit cette comparaison: "Il vaut de se souvenir que plusieurs publications, qui n'ont pas la plus grande circulation, sont d'excellents véhicules de publicité, par la qualité de leurs lecteurs et l'attention que ceux-ci leur donnent. La Radio doit penser non seulement au nombre d'oreilles à l'audition, mais encore à qui appartient ces oreilles."

Comme nous le disions au début, voilà des paroles sensées que doivent étudier les directeurs de postes et les réalisateurs. Ceci nous débarrasserait peut-être d'un tas d'antiquités sur les ondes et de ces émissions à prétentions populaires, qui sont surtout populacières et dont le radiophile rougit bien des fois.

Que les postes songent à cette vieille maxime du journalisme. "Il est plus aisé de trouver dix nouveaux lecteurs que de reprendre un abonné qui ne veut plus lire."

Il arrive un moment que l'on ne peut plus retrouver dix lecteurs, et que les anciens sont disparus. Que la T.S.F. transforme: lecteur en auditeur... Elle comprendra le danger signalé par Monsieur Dunton.

René O. Babin

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut....

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Nous regrettons d'importuner ceux qui ne s'intéressent pas aux sports, mais nous allons aujourd'hui parler de sport. Plus précisément de hockey, de ski, de Jeux Olympiques. D'abord, parce que c'est un sujet de conversation rafraîchissant pour le moins. Et, n'allez pas me dire que cela ne regarde pas la radio. Combien de commentateurs sportifs avons-nous sur les ondes? Combien de minutes d'émissions sportives dans une journée?... Nous, nous prétendons que, durant l'hiver, les émissions sportives, d'une formule ou l'autre, ont un immense auditoire.

Il y a d'abord le club de hockey Canadien qui est venu une sorte de risée nationale depuis le début de la saison. Le champion des quatre dernières années, cet hiver, peine à suivre leurs adversaires. En termes de hockey, ils sont assis dangereusement sur le bord de la cave et il semblerait qu'une simple pichenoche les y précipiterait tête première pour s'y assommer jusqu'à ce que mort complète s'en suive.

Le club n'est pas aussi bon que les ans passés! Les joueurs ont perdu leur enthousiasme et leurs vitalités! Tout cela en moins de quelques mois!... Allez-y voir!

Il y a plus que cela. Demandez-le aux journalistes qui suivent le club de près. Demandez-le aux joueurs eux-mêmes. Et quand nous disons "demandez-le aux joueurs eux-mêmes", c'est avec intention. Car nous l'avons fait, nous, dans la routine régulière d'une certaine besogne. Quelques-uns nous ont parlé à cœur ouvert. Ils ont nommé les responsables de tout ce défaitisme qui règne sur l'équipe. Il est exact que la mésentente existe entre deux ou trois étoiles du club et la direction. Il est exact qu'il y a rivalité, plus probablement jalousie entre certains joueurs. Il est exact qu'une couple des étoiles du Canadien sont devenus "gang leaders" et incitent leurs coéquipiers à faire grève sourde contre la gérance du club. Il est exact que certaines femmes des joueurs, autrefois grandes amies, se sont querellées assez publiquement sur les mérites de leurs maris.

Tout cela, les rédacteurs sportifs de Montréal le savent. Nous le savons, car quelques-unes de ces étoiles nous ont confié ces faits dans notre bureau. Secret professionnel, nous ne pouvons les nommer. Ils n'ont pas parlé pour publication. Mais, ils promettent de le faire quand leur "gagne-pain" ne sera pas en danger et nous en serons avisés dans les premiers.

Quand un commentateur sportif bien connu demandait l'autre jour à deux joueurs des Rangers ce qu'ils savaient de la faiblesse du Canadien cet hiver, l'un d'eux répondit: "C'est encore le club à battre, mais ce qui tue l'équipe

c'est qu'elle a deux grands "braillards" dans ses rangs qui jettent du désaccord et minent le bel enthousiasme des autres années." Ça, ce n'est pas nous qui le disons, mais deux joueurs des Rangers.

Donnons crédit aux Canadiens que de nombreux et sérieux accidents sont venus s'ajouter à ce mauvais esprit de groupe avec le résultat que le Canadien risque de ne pas participer aux séries éliminatoires de mars.

Heureusement que nous constatons une petite averse de soleil dans tout ce ciel sombre des derniers mois. Depuis quelques jours le Canadien semble au moins faire de beaux efforts pour réparer les dégâts. Plus de coordination, moins de "braillage". Les étoiles des années dernières recommencent à briller. Mais maintenant, c'est la guigne qui s'acharne à eux. Ils ont eu la supériorité du jeu des dernières cinq ou six joutes, mais faut-il qu'ils ne puissent mettre la rondelle dans le filet au dernier instant. Et, les experts vous diront que c'est très nécessaire de mettre la rondelle dans le filet pour compter des points.

Incidemment, ce sera probablement l'un des joueurs les plus ignorés de l'équipe qui sera responsable de ce que le Canadien ait des chances de dépasser définitivement Boston dans la course à la quatrième position. Boston n'avait en réalité que deux as, cet hiver: Brimack et le grand Schmidt. Or, Murph Chamberlain s'est occupé de "débarquer" Schmidt, dimanche dernier à Boston, probablement pour le reste de la saison. Et il est à se demander ce que les Bruins vont faire sans lui. Chamberlain! Voilà un homme qui n'a jamais les en-têtes de journaux, mais qui sait rendre des services à sa manière quand la situation devient critique.

Une chose qui a été principalement critiquée par presque tous les membres de l'équipe, c'est la vente de Buddy O'Connor aux Rangers. "Buddy" était excessivement populaire chez ses coéquipiers et son départ s'est fait sentir de plus d'une façon. On sait le succès qu'il obtient maintenant à New-York, à nos dépens.

Un rédacteur sportif de Toronto écrit en toutes lettres que Dick Irvin est "fatigué" des Canadiens français et ne signera pas de nouveau contrat l'année prochaine. Il est d'abord à se demander de plus si on lui "offrira" un nouveau contrat.

Evidemment, ce n'est pas l'année du Canada dans le domaine du sport. Nos champions du hockey professionnel des années dernières font rire d'eux dans tout le continent, et nos Canadiens qui nous représentent en Suisse dans les concours de ski et patinage olympiques, se classent loin "à la queue" dans toutes les épreuves auxquelles ils prennent part... ou bien ils se fracturent les jambes et la tête (faute d'expertise ou de mauvais entraînement?) Si ou moins nous pouvions, comme les athlètes européens prétexter le peu de nourriture à notre disposition pour nous bâtir des muscles et des reflexes suivants. La farce devient encore plus grande, quand ce sont justement les Européens, des athlètes privés de toutes les vitamines qui nous donnent des leçons de puissance physique et de courage.

A date, notre équipe de hockey olympienne a remporté quatre victoires consécutives, mais... contre qui? La Pologne, la Suède, l'Angleterre et la Suisse. Nous jugerons quand elle rencontrera la Tchécoslovaquie, une autre équipe d'athlètes dont les énergies ont

été minées par la famine de la guerre. Les Tchèques sont les grands favoris pour dominer le hockey dit amateur. Et pourtant, il n'y a pas dix ans, le hockey était très peu connu dans ce pays.

Dans les concours de vitesse en patins, les concours de skis, nos athlètes canadiens se sont classés quelque part entre la 40e et la 60e position. Et, on leur avait fait tant de publicité! Et, c'est nous les "cochons de payants" qui défrayons les frais de bons hôtels et de bon scotch que nos petits gars ont là-bas, en Suisse.

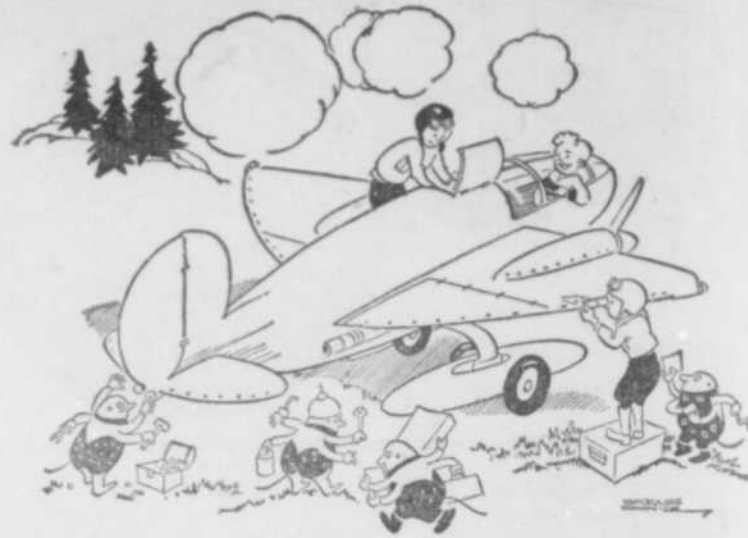
Et la risée devient plus grande encore, quand il faut une petite fille toute menue, toute blonde, toute jolie, pour donner une leçon de valeur physique à nos galliards. Barbara Ann Scott semble devoir être la seule athlète qui va rapporter des points olympiques au Canada et donner un petit coup de pinceau à son étandard sportif.

MM. Richard, Bouchard, Robert, et vous formidables champions de ski, vous devriez avoir honte et aller rougir sous vos couvertures quand Barbara Ann va revenir au pays!

Nous avons toutefois un couple d'athlètes canadiens-français qui font parler d'eux toutes les semaines par leurs prouesses: MM. Marcel Ouimet et Georges Dufresne. Nous tenons à préciser qu'il ne s'agit pas ici de MM. Ouimet et Dufresne de Radio-Canada, mais de deux solides lutteurs du même nom qui remportent victoires sur victoires dans l'est de Montréal.

Le plus drôle c'est que Ouimet (celui de CBF) fut un champion de boxe amateur à l'université et Dufresne (celui aussi de CBF) fit aussi de la lutte à ses jours de jeunesse (hier). Tous deux ont encore une superbe condition physique.

LORD OH! OH!



Les jeunes auditeurs de CKAC ne manquent jamais de revenir à l'écoute, à 5 h. 45 de l'après-midi, du lundi au vendredi inclusivement, pour entendre les aventures palpitantes de "Madeleine et Pierre". Ils suivent avec un énorme intérêt les agissements des grands héros que leur présente André Audet, auteur et réalisateur de cette série d'émissions.

AU SECOURS DES ENFANTS

Pouvons-nous imaginer un monde peuplé d'êtres maingres, débiles, proies faciles de toutes les maladies; d'individus illettrés et sans culture, capables de tous les excès et certes incapables à constituer une société civilisée au sens que nous accordons ordinairement à ce mot.

Ce monde pourrait être le nôtre. A l'heure actuelle, plus de 400 millions d'enfants, nos concitoyens dans le monde de demain, errent sans but à travers les ruines de deux continents dévastés par la guerre: l'Europe et l'Asie.

Dans les journaux, dans les magazines, au cinéma, nous les avons vus, soumis aux horreurs du froid, de la faim, de l'abandon et de la détresse morale, poursuivant leur marche sans but dans les décombres des villes détruites par le plus terrible conflit qu'ait connu l'humanité. Ces êtres, dont, chaque jour, quelques centaines meurent de misère, préparent inconsciemment l'avenir de l'humanité toute entière.

De leur salut dépend celui de notre civilisation. C'est pourquoi, le 9 février prochain, s'ouvrira dans toutes les parties de notre pays la "Campagne canadienne de

secours aux enfants". Cette campagne, préparée par le Comité canadien de la reconstruction par l'UNESCO (C.C.R.U.) et organisée en collaboration avec la "Campagne des Nations-Unies pour les enfants" (U.N.A.C.) a pour objectif minimum la somme de \$10 millions.

Cette faible somme, parce qu'elle coïncide avec un mouvement d'envvergure internationale et constitue la partie d'un tout, permettra de soulager la détresse des enfants d'Europe et d'Asie. Elle servira aussi à rétablir les maisons d'éducation indispensables à la formation morale et intellectuelle de ces millions de futurs citoyens de notre monde.

Toutes les banques à charte du Canada acceptent dès maintenant les souscriptions versées au fonds de la "Campagne canadienne de secours aux enfants". Il est de notre devoir de remettre le plus tôt possible notre contribution, si modeste qu'elle puisse être.

Il peut nous sembler difficile de nous représenter avec exactitude la situation qui est aujourd'hui le sort de 400 millions d'innocentes victimes de la guerre. Mais c'est de toute façon une situation qu'il serait coupable d'ignorer tout à fait!

NOUVELLE émission!

NOUVELLE distribution!

PRIX * D'HÉROÏSME DOW

avec

★ **FERNAND ROBIDOUX**

le robin de la chanson

★ **LISE ROY**

la plus nouvelle étoile de la radio

★ **LUCIEN MARTIN**

son violon et son orchestre

JACQUES DesBAILLETS
NARRATEUR

Un hommage à la Bravoure

Commandité par La Brasserie Dow, Montréal.

TOUS LES LUNDIS SOIRS

JONCS - BAGUES
A DIAMANTS
et tous
CADEAUX
appropriés chez
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER
DOLLARD 0640



RADIOTAGES



"L'AMABILITÉ... UNE BELLE QUALITÉ..."



"NOUVELLE ÉTAPE DE CKAC DANS SON PROGRÈS TECHNIQUE."



"DANS TOUS LES DOMAINES... CKVL VA GRAND TRAIN..."



"EXEMPLES FRAPPANTS: "JULIETTE BÉLIVEAU ET ALBERT DUQUESNE"!"



"NOUVELLES QUI VALENT D'ÊTRE ÉCOUTÉES..."



"D'APRÈS LE DR. J. WALSH, PEU DE GENS SE RENDENT COMPTE QUE LEUR SANTÉ VARIE SELON LES OCCASIONS QU'ILS ONT DE RIRE. LES GENS QUI ONT DE L'HUMOUR VIVENT PLUS LONGTEMPS ET CEUX QUI N'EN ONT PAS... "PAUVRE MICRO"!!!"

Le Festival dramatique

Un triste drame qui se termine fort bien!

(MARCEL LARMEC)

dimanche
8
FEVRIER

lundi


Jeanne Quémart
Mimi d'Estée

mardi
10
FEVRIER

mercredi
11
FEVRIER

jeudi
12
FEVRIER

vendredi
13
FEVRIER

samedi

Roland Bélanger

Cette semaine

A la suite du Festival d'art dramatique, c'est curieux, mais je suis devenu unilingue; à mon grand regret, je n'ai rien "compris" aux pièces anglaises présentées au cours du Festival; j'aurais même été fort embarrassé de vous donner un aperçu général des superbes efforts artistiques de nos artistes canadiens, d'origine française qui y prirent part car les commentaires du juge, M. Robert Stuart, sympathique artiste anglais étaient présentés dans la langue de Shakespeare; heureusement que le comité local avait eu la bonne idée de confier à M. Ferdinand Blondi la tâche ingrate de traduire ces commentaires en français. M. Blondi s'est tiré merveilleusement de cette tâche; qu'il en soit félicité et que l'organisation du Festival reçoive ici mes remerciements les plus sincères pour avoir pensé à l'emploi d'un traducteur. Samedi soir dernier, cependant, je fus quelque peu embarrassé; M. Blondi était absent et le verdict fut rendu... en anglais... TONNERRE!

Voici donc, par ordre de présentation les quelques commentaires du juge.

CONSERVATOIRE LASSALLE
Ce groupement, dirigé par M. Georges Landreau, présente un acte d'Athalie. M. Robert Stuart déclara: "J'ai bien aimé ce spectacle. Le travail d'équipe y était excellent, les interprètes s'oubliaient pour présenter de l'unité. Le mouvement était bon dans l'ensemble; l'éclairage, trop vite établi, était quand même très bon; les costumes excellent. L'interprète d'Athalie fut excellente de même que celui de Joas".

STUDIO ALFRED BRUNET
Ces élèves, dirigés par Alfred Brunet, présentent un acte de "La Rose de Jéricho". De cette troupe, M. Stuart déclara: "Ils ont fait du beau travail. Le mouvement était bon au début mais perdit de sa vigueur au cours de l'acte. L'éclairage était fort adéquat. Les costumes féminins étaient bien. Les interprètes masculins eux, semblaient mal à l'aise. L'interprète de Germaine était très bien; Huguette, bien; l'interprète du rôle de Monsieur semblait chercher trop l'effet".

LE STUDIO QUINZE
De cette troupe, sous la direction de Gérard Vlemineckx, voici ce que dit M. Stuart: "Le travail d'équipe était bon; l'ensemble présentait une allure trop dramatique; le mouvement était assez lent mais la mise en scène était bonne; l'éclairage, bien; cependant, la lumière centrale était trop crue; très bien les costumes; après avoir entendu ce soir, "Athalie" et "Polyeucte" de Racine et de Corneille, il vient tout de suite à l'idée la diversité de ces deux hommes; l'interprète de Pauline m'a plu; ses gestes sont bien; elle met en relief les variations de son personnage. Polyeucte m'a étonné; l'interprète en a fait un fanatique; je ne crois pas que Polyeucte doit être si fanatique. J'ai bien aimé Sévère; très bonne interprétation; sa coiffure bouclée lui donnait cependant un air trop jeune pour le personnage.

UNITED ENTERTAINERS
Cette troupe sous la direction de René Demers, présentait L'Épreuve de Marivaux. Le juge déclara: "C'est là une pièce légère rendue lourde. Cette présentation manque de toutes les qualités du bon théâtre. Il n'y a pas de travail d'équipe évident. Ce spectacle n'était pas encore au point!"

LES COMPAGNONS
M. Stuart n'eut que des éloges pour les Compagnons: "Bon théâtre, vrai théâtre, travail d'équipe parfait. Je remercie sincèrement le Père Legault et ses Compagnons pour le plaisir qu'ils m'ont donné ce soir!"
Tels sont, en substance, les com-

mentaires du juge. Vraiment, il est impossible de trouver dans ses remarques une critique constructive à laquelle les interprètes étaient en droit de s'attendre. L'an dernier, Mme Vernon, pour dure et injuste qu'elle fut, donnait au moins des indications que nos comédiens pouvaient mettre en pratique; elle était bilingue. Elle erra lamentablement en n'accordant pas le trophée de la meilleure interprète féminine française à Lise Roy, à tout le moins, elle donna une excuse plus ou moins valable mais franche, sincère.

M. Stuart, pour les troupes françaises ne fit rien de cela. Il ne pouvait évidemment faire plus, ayant fort peu compris ce qui se déroulait sous ses yeux. Et quand s'amena samedi, les artistes, gros-Jean comme devant, apprirent les résultats suivants: (en anglais, indeed!)

Trophée Martha Allan pour le meilleur spectacle du concours: Les Compagnons, dirigés par le R. P. Emile Legault, dans "Antigone", de Jean Anouilh.
Trophée Arthur-B. Wood, pour la meilleure pièce canadienne présentée au concours: M. Lawrence Monev, auteur de la comédie en un acte "That's what you Think" présentée par les Sun Life Players.

Plaques pour les meilleures interprètes féminines; en anglais, Mme Eleanor Stuart (Elizabeth Barrett, de "Barretts of Wimpole Street", de Rudolf Besier, Montreal Repertory Theatre); et Mlle Thérèse Cadorette (Antigone, chez les Compagnons).

Plaques pour les meilleurs interprètes: en anglais, M. George Alexander (Edward Moulton-Barrett, M.R.T.); et M. Guy Provost (Créon dans la pièce d'Anouilh, Compagnons).

Plaques pour les meilleurs interprètes de seconds rôles: Mlle Frances Lindsay (Les Bas-Fonds, de Gorki, Montreal Drama Guild) et Mlle Denise Vachon (Ismène, dans "Antigone", les Compagnons); M. Richard Gilbert (Octavius Moulton-Barrett, M.R.T.) et M. René Verne (Sévère, dans "Polyeucte", par Les Quinze, que dirige M. Gérard Vlemineckx).

Et là-dessus, le rideau se baisse sur un drame unilingue dont l'apothéose est quand même et avant tout, un succès pour les Compagnons Saint-Laurent qui représenteront les artistes français de la région montréalaise à l'épreuve finale d'Ottawa en avril prochain. Que peut-on demander de mieux pour le moment?



M. ARTHUR PREVOST, dont la pièce "Maldonne" sera présentée au Festival National d'Art Dramatique, à Ottawa, par le Cercle Gascon, de Hawkesbury. Cette même pièce de M. Arthur Prevost mérita à ses interprètes, du Montreal Repertory Theatre, en 1938, la coupe Arthur-B. Wood (région Québec-ouest) et le trophée Sir Barry Jackson (finales nationales de Winnipeg). M. Arthur Prevost est Montréalais.



LISE ROY, qui avec Fernand Robidoux, sera la vedette du nouveau programme "Prix d'Héroïsme Dow", irradié par CKAC et CHRC, les lundis soirs, à 8 h. 36.

LES AMIS DE L'ART

AVIS:

EVENEMENTS ARTISTIQUES:

Au Gesù, les 5, 7, 12 et 14 février, Les Compagnons présentent "Fantaisie". — Le 7 février, en matinée au Plateau, Les Étoiles de l'Opéra de Paris. — Le 9 fév., au Ritz Carlton, récital de Thérèse Robillard, mezzo-soprano et Clermont Pépin, pianiste. — Au His Majesty's, le 10 février, Ezio Pinza. — Au Forum, le 14 février en matinée, les Ice Follies. — A l'Auditorium du Plateau, Matinées Symphoniques le 21 février, 6 et 13 mars, 10 et 24 avril.

COURS:

Lundi, le 9 février, à la Bibliothèque Municipale, cours d'Art oratoire de M. René Guénette; également à la Municipale dimanche le 8 février, cours de peinture de Mlle I. Sénécal.

GROUPES:

En téléphonant à Mme Myette, FR. 8200, on peut organiser des groupes pour visiter les endroits suivants: Ecole des Arts Graphiques, Ecole des Arts et Métiers, Musée d'Art chinois, Atelier de l'Association canadienne-française des Aveugles, l'Art Français, et les studios de danse de Gérard Crevier, Mary Beetles, Ruth Sorel et Morenoff.

AVIS:

La Matinée Symphonique qui devait avoir lieu le 14 février, à l'Auditorium du Plateau, est remise à une date ultérieure; on est prié d'utiliser pour celle du 21 février, les billets indiqués pour cette date même.

Le Secrétariat sera fermé, dimanche le 8 février en vue du prochain vernissage. — Pour toutes demandes de billets gratuits, laissez-passer ou autres, S.V.P. inclure une enveloppe affranchie.

BILLETS GRATUITS:

Au Ritz Carlton, le 17 février, le Cercle Musical et Littéraire. — Le 3 février, à l'hôtel Windsor, la Société d'études et de conférences. S'adresser à FR. 8200.

IMPORTANT:

L'enregistrement pour les nouveaux membres se continuera jusqu'au 7 février inclusivement. — Les étudiants qui voudraient prendre part à nos émissions de CKAC sont priés de communiquer avec Mlle Imelda Martin, DO. 6291.

Pour tous renseignements, communiquer avec le Secrétariat, 3815 Caixa-Lavalée, tél.: FR. 1119.

"Radiomonde" est éditée par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4186* et imprimée par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

RADIO-CARABIN

Votre programme favori
Tous les mercredis soirs:

Artiste invitée:
SARA MENKES

Éminent soprano
de l'Opéra de Rome

MERCREDI PROCHAIN à 9 HEURES
CBF MONTRÉAL
CBV QUÉBEC
et le réseau français de Radio-Canada

Présenté pour votre agrément par

THE BRADING BREWERIES LIMITED



Le THÉÂTRE



FANTAISIE

Les Compagnons se souviennent que le rire est le propre de l'homme

Je me suis dilaté la rate aux Variétés dramatiques qu'offrent les Compagnons, au Gesù.

Se trouvât-il un bougon pour ironiser sur l'expression candide de mon agrément à la représentation de samedi soir, que je citerais pour lui clore le bec, cette phrase de la direction de la troupe, en tête du programme:

"Vivent les auditoires, qui dépouillant le snobisme desséchant, accordent à la jeunesse recouverte des tréteaux forains, avec la seule joyuseté des costumes aux couleurs vives et des comédiens amusés."

Les Compagnons présentent un spectacle coupé, c'est-à-dire trois pièces en un acte et un conte en deux parties, tous demeurant dans la fantaisie et n'exigeant du public que le consentement à la rêverie, à l'extravagant et à la bonne humeur.

J'ai trop aimé l'ensemble pour m'arrêter à chicaner certains détails. La soirée a été aimable et les heures ont passé sans que l'on ne pense à calculer le nombre de leurs minutes.

L'affiche comprend: "C'était l'histoire...", un acte de Jacques Tournier, qui ne cherche pas la logique, mais qui est un conte. Un conte charmant, à qui l'on aurait tort de demander de l'ordonnance, et qui se déroule au sein de la bonhomie la plus bonne fille. La présentation peut, cependant, surprendre puisqu'elle fait disparaître la rampe pour que le jeu se mène autant dans la salle que sur la scène; ceci peut dérouter et, même, provoquer des incidents moins agréables, si certains du public n'entrent pas immédiatement dans la ronde.

"Jofroi..." un acte de Jean-Pierre Grenier, d'après une nouvelle de Jean Giono, dont le thème pourrait être tragique, mais qui manque de dénouement. C'est une peinture très poussée de la lenteur de pen-

sée du paysan ainsi que de son sens de la rouerie. Cette saynète tient du sketch radiophonique, par l'utilisation d'une sorte de transition musicale entre les scènes, c'est-à-dire le chant, par un des personnages, à chaque fois du même air de folklore.

"La goutte de miel", pantomime (en dépit de l'opposition de ces deux mots) de Léon Chancerel est une des choses les plus impressionnantes que j'ai vues sur le plateau. Son exécution tient autant des choeurs du théâtre antique que la chorégraphie allemande moderne. En raison de la nudité de la scène, de la simplicité du sujet, de l'impersonalisme (si ce mot n'existe pas, il devrait être créé) des exécutants, il émane de cette très courte affabulation, une sorte de grandeur tragique qui vous laisse sur un sommet philosophique à vous donner le vertige dès que vous regardez le sol. Ici, les normes habituelles de la critique n'ont plus leur application, puisqu'il faudrait considérer la troupe comme un individu. Cet individu, si l'on accepte ma définition, a joué de grande façon.

"Les noces impromptues" ou "Le plaisant verdict", intermédiaire burlesque d'après un texte bourguignon du XVIIe siècle, par Léon Chancerel, termine le programme. Il n'y a pas grand' chose à dire de cette farce, dont la seule raison d'exister est d'exiger des comédiens toutes les bouffonneries imaginables. J'avoue bien que c'est ce qui m'a le moins plu, d'autant que cette pochade incitait les acteurs à charger, ce vers quoi ils sont d'habitude portés et contrastait, dans son interprétation, avec le jeu restreint du reste de la soirée. C'est là, une remarque bénigne, puisque le sujet même permettait, chez les artistes, d'utiliser les moyens les plus conventionnels du burlesque.

Encore une fois, je suis obli-



EZIO PINZA, sans contredit la plus grande basse du Metropolitan, et même du monde entier... vedette de Carnegie Hall... que chacun voudra aller applaudir mardi, 10 février, au théâtre His Majesty's.

gé d'être injuste envers certains membres de la troupe, en raison de l'anonymat grotesque dont les Compagnons se font une loi — loi à laquelle, apparemment, n'est pas soumis leur directeur ou contre laquelle, il pêche sans ferme propos de battre sa coulpe ou de se corriger. Je ne peux donc, ici, que m'occuper des interprètes dont je connais — c'est-à-dire — je suis parvenu à connaître les noms.

Cette série de pièces, dans chacune desquelles, il tenait un rôle important, m'ont convaincu encore plus dans mon opinion que Jean Coutu est le plus prometteur comique à froid que nous possédions chez les jeunes. Elle m'a prouvé aussi qu'il prend une autorité impressionnante. Qui l'a observé dans son personnage de savant raisonneur de "Jofroi..." s'est rendu compte qu'il avait sous les yeux, un interprète solide, contenu, soucieux du détail et à l'aise, autant qu'il avait de l'abattage en prince de conte dans "C'était l'histoire..." Il était la grande vedette de la représentation.

Georges Groulx, envers qui je n'avais pas toujours grande sympathie, a perdu beaucoup — du moins cette fois — de cette propension à la charge, de cette manie qu'il possédait de jouer pour se faire rire, sans se soucier de divertir vraiment le public. En régieur dans "C'était l'histoire", il a eu une façon très juste de prendre l'auditoire dans sa confiance et de diriger le jeu avec saveur. Son fermier entêté de Jofroi avait juste ce qu'il fallait de cocasse pour qu'il soit dans la note. Pourtant ce personnage avait tout pour pousser à la pitié. Son avocat du "Plaisant Verdict", quoique magnifié, n'était pas énervant.

Monsieur Guy Provost paraît moins familier avec la comédie qu'avec le drame ou la tragédie.

Quant aux autres (dont certains furent excellents dans leur emploi) je déplore le fait de

ne pas savoir leurs noms. Je le déplore, d'autant, que j'estime que le journaliste, au théâtre, a permission d'attirer l'attention des lecteurs sur les comédiens — en bonne ou mauvaise part — et d'établir, avec ses moyens, leur renommée pour le futur. On m'excusera, si je refuse de me plier aux oukases de la direction en matière d'anonymat, mais je n'accepte pas de faire l'éloge ou le blâme de "la duchesse", "Aurore", "le voisin", "Péronne", etc., sachant, comme je le sais, qu'au cours des années à venir, on engagera au micro ou à la scène, MM. Coutu, Groulx, Provost quand on ne songera pas à faire des offres à la "duchesse" "Aurore", etc.

Les décors de M. Jean-Paul Ladouceur (il n'est pas anonyme?) et ses costumes sont fort plaisants à l'oeil et dans l'ambiance voulue, particulièrement dans "C'était l'histoire..." et dans "Jofroi".

La seule remarque véritablement discordante, que je me permets, est de reprocher à la direction des "Compagnons" le mauvais goût qu'elle a de demander aux spectateurs 25 sous pour un programme dont la majeure partie est réservée à une apologie d'"Andromaque", telle que présentée par la troupe (je devrais dire plutôt: ratée par la troupe) — apologie écrite par M. Léonard Ducharme, O.M.I., et répondant à une critique écrite par M. Beaulne, journaliste averti d'Ottawa, qui n'avait pas eu, le 9 décembre, la bonne volonté d'admirer sans réserve, c'est-à-dire de ne pas se joindre aux thuriféraires du directeur.

La direction des "Compagnons" n'a pas le droit, je crois, d'exiger que l'on paie un programme pour lire un vassouillard et complaisant papier signé par un homme dont la mission n'est pas celle d'être critique théâtral. La direction

des "Compagnons", en accomplissant contre un véritable critique, une petite vengeance comme celle-là, fait tout pour ne pas attirer la sympathie des journalistes de métier... et pour créer l'impression qu'elle a petit esprit.

René-O. BOIVIN

"CARMEN" de BIZET AU METROPOLITAN OPERA

"Carmen" que les auditeurs de Radio-Canada entendront de la scène du Metropolitan, le samedi, 7 février, à 2 heures du soir, aura pour principal interprète, Risa Stevens, Ramon Vinay et Martia Singher rembourneront les rôles de Don José et d'Escamillo. Le rôle de Micaela reviendra à Nadine Conner.

Wilfrid Pelletier dirigera. Aux entr'actes, explications des scènes et jeu du questionnaire musical avec le concours de Roger Davelluy et de Raymond Laplante.

"Carmen", chef-d'oeuvre de Bizet (1838-1875) fort mal accueilli lors de sa création est l'un des sujets les plus vivants du répertoire. Pour une chanteuse à qui a été confié le rôle même de Carmen, c'est la consécration du talent, c'est l'ambition réalisée de toute une carrière. Le rôle exige en même temps que l'art parfait de la cantatrice, la parfaite connaissance de la scène. Il faut ici être aussi bonne chanteuse que bonne comédienne.

"Carmen" fut créé à Paris le 3 mars 1875, trois mois avant la mort du compositeur. On dit que c'est la critique acerbe que l'on fit de son oeuvre qui hâta la mort.

Le sujet tiré de la nouvelle de Prosper Mérimée se résume ainsi: Une cigarière de Séville jette en pleine figure au brigadier don José une fleur qu'elle a mordue... "Si je t'aime, prends garde à toi!" Une querelle de femme oblige la force armée à intervenir et don José, qui a ramassé la fleur et déjà ensorcelé, favorise la fuite de Carmen.

Emprisonné, en punition de cette complaisance, le brigadier oubliera plus gravement son devoir lorsqu'il sera rendu à la liberté: il désertera pour suivre la belle, affiliée à des contrebandiers. Courtisé par le torero Escamillo, la volage Carmen attise la jalousie de don José qu'elle n'aime plus, et à qui elle le déclare. Sans dignité, le brigadier supplie, pleure, menace. Elle le brave. Il la tue.

Le Petit Théâtre Du Bon Parler Français

DIRECTRICE:

Mme DIAM d'ARGENTAL

de Paris

COURS DE DICTION, D'ART DRAMATIQUE et SOLFÈGE enfants et adultes

COURS DE LANGUE FRANÇAISE Latin

GLORIA d'ARGENTAL

professeur diplômée de l'université de Montréal.

1297, St-Denis (angle Ste-Catherine) PL. 5954

Les élèves de ces cours seront produits devant le public.

Le THÉÂTRE FORD

COMMANDITÉ PAR LA SOCIÉTÉ FORD DU CANADA

présente

"MARIE-MARTINE"

en vedette

ANDRÉE DAVID • PAUL GURY

LE 12 FÉVRIER

de 9 h. à 10 h. p.m., par le poste C B F

et par le réseau français de RADIO-CANADA

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

• COMÉDIES
• TRAGÉDIES
• AVENTURES

Avec la collaboration de la Compagnie Cinématographique canadienne.

Rubric-a-brac Musicale

Les Disciples de Massenet Les compositeurs canadiens

Le vingtième anniversaire des Disciples de Massenet ne saurait passer inaperçu. Ils s'en sont chargés eux-mêmes: leur organisation est tellement au point qu'ils se garderaient bien de ne pas mettre à contribution une publicité éclairée. L'occasion leur en a été tout naturellement fournie par le beau concert du 27 janvier dernier dont le programme comportait comme pièce de résistance, le *Requiem* de Verdi. Le *Requiem* de Fauré ayant été enregistré sur disques par les Disciples, celui de Verdi ne manquait pas d'intérêt. Toutes les sociétés chorales, chez nous, se recrutent plus ou moins, comme éléments masculins, dans les chorales d'église. Celle-ci ne fait pas exception. On pourrait en écrire long sur les traits traditionnels qui ont assuré le succès des Disciples de Massenet. Leur vogue nous semble suivre une constante qu'on pourra un jour formuler nettement sur les succès en musique des Canadiens français, qu'il s'agisse des individus ou qu'il s'agisse des groupements. Le rêve serait que ce magnifique ensemble de plus de cent voix nous donnât enfin **JEAN LE PRECURSEUR** de Guillaume Couture, comme son auteur voulait le donner, avec l'orchestre numérique qu'il avait décidé de joindre à ses ensembles... Ce sera encore, sans doute, un autre voeu proféré dans le désert. Mais saint Jean-Baptiste passait aussi pour prêcher de la sorte et sans doute, qu'un jour, à force de l'écrire, l'événement se produira.

JEAN LE PRECURSEUR est le premier oratorio qui ait été écrit en Amérique et, publié en France à cause de son excellence. A ce titre l'oeuvre est classique et dépasse les limites de notre pays. Or, cet oratorio national n'a pas été joué ici depuis 1928; ce qui veut dire que la première oeuvre de la civilisation canadienne-française et catholique est encore ignorée de toute une génération. C'est simplement désastreux pour la formation et la fierté des nôtres!...

Nous ne voulons pourtant pas en perdre de vue le triomphe du 27 janvier, bien au contraire. Charles Goulet est un excellent directeur, et un bon chef d'orchestre. Il a toutes les qualités qui conduisent aux grandes réussites: musicalité, ténacité, esprit de travail, discipline. Il a de plus de l'atavisme et de l'hérédité. Qui niera que toute son éducation de jeunesse, à l'ombre des *Chanteurs de Montréal* que dirigeait son père, ne lui ait servi? De plus, il est justement placé aujourd'hui à la tribune de Saint-Louis-de-France dont les activités extra-liturgiques ont laissé un souvenir impérissable. Ajoutez à cela les qualités personnelles énumérées plus haut et vous serez rempli d'espoir sur l'avenir d'un pareil groupe. Quels que soient, en effet, les éléments en présence, une chorale est toujours le produit de son directeur!... Or, les Disciples de Massenet se trouvent à réaliser l'équipe et le chef tout à la fois!...

Cet article a beau être limité nous nous garderons bien de ne pas signaler les arrangements exécutés au concert du 27 et signés Lionel Daunais. On n'a pas fait mieux en notre pays quelles que soient les prétentions de certains milieux académiques.

Le même soir que le concert des Disciples de Massenet, l'Orchestre de Toronto sous l'égide de l'Association des Compositeurs Canadiens, donnait à la Radio, un groupe de six oeuvres symphoniques composées par des musiciens du Canada. Sir Ernest MacMillan fait plus que son possible pour promouvoir la fameuse unité nationale dans le domaine musical. Trois oeuvres provenaient de compositeurs anglophones: Godfrey Ridout, Léo Smith et John Weinzweig; et trois, de musiciens canadiens-français: Claude Champagne, Maurice Dela et Jean Vallerand. Audition extrêmement intéressante, de nature à faire toucher du doigt — ou de l'oreille, comme vous voudrez — que nos compatriotes ont des idées musicales à mettre en parallèle avec la plupart des compositeurs américains. Le tout est de trouver les oeuvres et de les exécuter avec conviction, comme le fait si bien Sir Ernest MacMillan.

Et ainsi, la dernière semaine de janvier a réservé des joies réconfortantes à tous ceux qu'inquiète l'évolution musicale de nos concitoyens.

Eugène LAPIERRE

N.B. — On voudra bien rétablir notre signature au bas de l'article de la semaine dernière. Nous prenons la responsabilité de tout ce que le dit article contient. — E. L.

DEPUIS la dernière chronique, Montréal a eu l'occasion de manifester, de façon tangible, son encouragement à nos artistes locaux, comme à ceux de l'extérieur. Pendant que les gens intéressés au théâtre suivaient minutieusement les péripéties du concours du Festival dramatique National au Sun Life, les autres, soucieux de ne rien manquer des événements artistiques présentés dans la Métropole, sont allés: applaudir Les Variétés Lyriques, entendre Nelly Mathot et ce soir et demain, assister à une belle audition des Concerts symphoniques, dirigée par l'unique Georges Enesco. Nous parlerons la semaine prochaine de ce concert dirigé par Enesco et de l'interprétation donnée à sa bruyante Rhapsodie roumaine. Il semble bien qu'à Montréal, ce temps-ci, on ait souvent l'occasion d'entendre cette Rhapsodie, notamment par l'Orchestre Symphonique de Détroit. La radio ne nous l'épargne guère, non plus, et deux duettistes américains, entendu samedi dernier d'un réseau américain, nous en massacrèrent à perfection une nouvelle interprétation.

BRUIX et SONS

Succès...
Les Compagnons ont reçu des félicitations de tout le monde, en plus de leurs lauriers. Joignons-nous à la foule unanime et souhaitons-leur un troisième succès, l'an prochain.

Succès...

Un petit détail cependant: au programme, on pouvait lire "mise en scène, Père Pegault". Or, n'est-ce pas la mise en scène de Katherine Cornell que les Compagnons ont employée? On se rappelle que Antigone, de Anouilh, avait éprouvé Katherine Cornell, de Passage à Paris. Elle demanda au metteur en scène, Jean Barsach, de lui soumettre des directives et à son tour, Miss Cornell monta l'Antigone sur le Broadway. Le Père Pegault et des compagnons la virent à New-York, résolurent de jouer une version française à Montréal et à cette fin, employèrent la mise en scène de K. Cornell. Il me semble qu'à l'époque, on avait publié toute l'histoire. Alors?...

Consolation
(En suggestion à La P'tite du Populo qui vous en apportait une première, la semaine passée) Ces jours derniers, sont arrivés, dans une de nos gares à Montréal, 27 beaux vieux wagons remplis d'au moins 70,000 choux, de quoi satisfaire, durant plusieurs jours, les végétariens enragés et... les autres.

Un modèle du genre

Les Variétés Lyriques nous présentent une très agréable "Mascotte", avec le concours de Mme Marthe Lapointe, MM. Daunais et Goulet, Bourdon, Jeannotte, Poupin et Mlle Marie-Thérèse Alarie. Sans Marthe Lapointe, La Mascotte ne serait pas "La Mascotte". Jamais Marthe Lapointe n'a joué de façon aussi vivante et aussi parfaite que le soir de la première. Ce rôle gai, primesautier semble créé spécialement pour elle. Nous avons assisté au début de Mlle Marie-Thérèse Alarie dans un emploi fort difficile, début très convenable, tout autant que celui du jeune ténor Jean-Paul Jeannotte, dont toute la pré-

se a dit du bien. MM. Goulet et Daunais sont des maîtres nous pair de la Comédie, et n'étaient certains ajoutés au texte qui plaisent toujours au public, ce spectacle des Variétés Lyriques constituerait un vrai modèle dans le genre.

Domage!...

que Madame Nelly Mathot soit si nerveuse en scène! Cette soprano-colorature de Paris, dont une publicité bien faite disait le plus grand bien, a déçu beaucoup d'auditeurs, vendredi dernier, à son récital du Plateau. Nous avions déjà entendu Mme Mathot à Radio-Carabin, et elle était apparue en scène demi-privée au Cercle Universitaire. Sa voix a soulevé bien des débats. Sa tenue scénique semble n'avoir recueilli qu'une voix unanime. Jouant avec ses gants, son cou, ses cheveux, quand ce n'était pas avec le piano, se déplaçant sans façon pour se rapprocher de son flûtiste, Mme Mathot nous fit regretter l'impeccable tenue de scène des grandes étoiles du chant, telles que Marian Anderson, Lily Pons.

Un sage conseil aux chanteuses: ne prenez pas d'air ennuyé au récital, ne faites pas la moue et surtout, ne vous croyez pas à l'opéra.

Choses et autres

Sous prétexte que Richard Strauss avait adopté l'idéologie d'Hitler, on vient de bannir sa musique en Pologne. Le journal communiste *Glos Ludu* prétend que le Ministère des Arts et de l'Education, a décrété que Strauss a pris part à des mouvements nazistes. Strauss est maintenant âgé de 83 ans et ce n'est pas celui que l'on a vu au Stade Molson, l'été dernier. Celui-ci, c'était Oscar Richard a écrit, entr'autres, Ariane à Naxos, Hélène d'Egypte, le Cavalier à la Rose, etc. Il dirigeait en octobre dernier l'Orchestre symphonique de Londres.

Le jeune pianiste canadien George Haddad a entrepris une tournée américaine de récitals qui le conduiront jusqu'à Los Angeles, Phoenix et autres villes américaines de l'Ouest. Nous l'entendrons à Montréal, probablement en mars.

M. Edward Johnson

est venu à Montréal, prononcer une conférence devant les membres du Canadian Club. M. John-

son a déclaré qu'il n'y avait pas de raison que Montréal n'ait pas un grand Auditorium. Quelle belle idée, n'est-ce pas? Ce n'est pas la première fois que nous l'entendons, mais ce n'est certainement pas la dernière. Montréal est évidemment une ville prête à accueillir avec reconnaissance la construction d'un auditorium, assez vaste pour contenir 15,000 personnes, auditorium qui servirait également à une foule d'autres emplois, tels que conventions, rodéos (?) etc.

Le gérant-général du Metropolitan Opera s'est étonné que l'on n'ait pas encore commencé de façon pratique à envisager cette construction devenue indispensable. Nous, il y a longtemps que nous ne nous étonnons plus. Une fois de plus cela nous permet de déplorer que beaucoup de talents montréalais restent improductifs et inexploités, à cause de l'absence d'un tel amphithéâtre, à Montréal.

Mot de la fin

Avez-vous remarqué, fidèles auditeurs de "Métropole" que nous n'entendons plus maintenant, "vrrrr... cet éclat Oxydoli!" L'agent de publicité, M. John Crosby, est venu de Toronto, spécialement pour changer le texte publicitaire de l'émission. M. Crosby a assisté au moment solennel de l'annulation du "vrrrr... cet éclat...", moment où M. Crosby (beau et grand jeune Torontois qui comprend le français), soulignait à l'auteur-réalisateur Robert Choquette, le changement à l'annonce publicitaire. Et tout cela se passait dans une petite chambre de l'Hotel Windsor, salle de radiodiffusion de "Métropole", depuis que Radio-Canada a sauté du "King's Hall,

APPRENEZ à jouer du
PIANO
par
OREILLE



chez vous durant vos loisirs.
"GENRE POPULAIRE", d'après
la "Nouvelle Méthode d'Accompagnement de Piano Ent'g".
Pour plus ample information,
écrivez dès maintenant à l'auteur
de cette nouvelle méthode.

M. J.-M. SIROIS
PIANISTE

447, rue Lindsay, app. N.
DRUMMONDVILLE, P.Q.



Mlle Cécile P...ault
Licenciée du Cons...e Royal
Professeuse

PIANO ★ CHANT
et Solfège

CLASSIQUE Méthode nouvelle POPULAIRE

2075, rue PAPINEAU • CH. 4377

"Le solfège est la base de toute étude musicale"

Chanteurs! Instrumentistes!

inscrivez-vous
ou

Studio JACQUES AUBERT Solfège et chant
5412 RUE DES ECORES • TEL. CALUMET 9926

★ METHODE NOUVELLE. ★ Cours le soir pour dames, demoiselles
et messieurs. Enfants: le samedi après-midi.
Pour renseignements: CALUMET 9926.

"UNE FEMME DANS LA SUITE"

Pardon. C'est "Une femme dans la nuit" que j'aurais dû écrire. Mais les auditeurs qui écoutaient jeudi soir dernier le Radio-Théâtre comprendront facilement ma méprise si peu volontaire. Il y a longtemps que je parle de cette émission et que j'annonce une critique à son sujet. La voici.

Bien entendu, je ne jugerai pas ici du programme en bloc, mais seulement d'une émission bien particulière. Car ces radio-théâtres sont tout ce qu'il y a de plus déconcertant. A la réalisation la plus merveilleuse succède souvent un ragot que les interprètes n'essaient même pas de rendre digestible. Et l'inverse est valable, évidemment. C'est pourquoi les choses désagréables et agréables que je pourrais dire ici sur le compte du Programme Ford sont tout à fait "casuelles", comme on dit à la campagne.

"Une femme dans la nuit" est l'adaptation d'un film de Viviane Romance. Une fois qu'on a dit cela, il est, ma foi, inutile d'ajouter que le scénario est de Jean-Bernard Luc, et que les autres interprètes étaient Georges Flamand et Claude Dauphin (Que diable allait-il faire dans cette galère!). Les films de Viviane Romance ont à peu près toujours été — si l'on excepte "Carmen", une réalisation splendide et pleine de couleur — des navets. Cette artiste elle-même n'a d'exceptionnel que la beauté et un certain "genre", qui est probablement le genre féminin réalisé dans sa plénitude. Pour "doubler", si je puis dire, ces trois interprètes, il y avait l'autre soir Yvette Brind'Amour, à la voix d'orage; Roland Chenail et François Rozet. Des noms qui représentent quelque chose dans notre monde artistique.

Le scénario est en somme assez confus, et la "suite" dont je parlais au début trouve ici son explication. Une actrice est mariée à un espèce de Don Juan de tournée, que Georges Flamand, avec ses yeux de mariou et sa parfaite incompétence scénique, devait incarner à merveille. Mais pourquoi diable a-t-on donné ce rôle à François Rozet, qui ne peut vraiment pas, malgré ses honnêtes efforts, avoir l'air méchant. Dans les circonstances, le meilleur lecteur que je connaisse des contes de Daudet ne pouvait qu'être mauvais: il le fut du commencement à la fin. Mais je ferme ici une parenthèse que j'ai ouverte involontairement pour revenir à la narration du

scénario. Donc, il y a d'abord cette actrice et son affreux mari qui la persécute avec beaucoup d'esprit de suite. A tel point qu'un jour, la malheureuse, désespérée, doit se réfugier chez un médecin pour faire soigner des blessures que lui a infligées son mufle de mari. Ce médecin, très probablement jeune et beau, chevaleresque et sentimental, s'éprend de sa patiente.

Mais il faut que celle-ci s'en aille avec son triste époux afin de jouer Manon en province. On assiste alors à l'inévitable. L'actrice, complètement à bout, plaque son homme et s'enfuit sur le même train que le médecin. Le hasard fait bien les choses, n'est-ce pas? Ainsi, il arrive ceci que Denyse Lorrain (c'est le nom de l'artiste) est justement une infirmière hors-pair, qui prend place aussitôt parmi le personnel de la clinique que dirige le susdit médecin. Mais le hasard a parfois de ces vilains tours! La troupe du mari plaqué vient à passer par là. C'est couru: tout le monde s'y attendait. L'époux vient, comme de juste, réclamer sa moitié envolée. Et à peu près vers le même temps, des commères d'une effroyable méchanceté viennent semer la zizanie au milieu du couple attendrissant que forme le médecin et sa nurse. Accablée, Denyse Lorrain recommence à jouer Manon avec son tyran. Celui-ci meurt fort heureusement peu après. Et c'est sur son cadavre encore chaud que le couple en amoureux renoue les tendres liens qui ébauchés à la clinique. Comme vous pouvez le constater, rien de plus absurde et de plus imbécile. Le véritable scénario classique des films de Viviane Romance. Tout y est compris les traditionnels "J'en ai assez!" que cette grande artiste répète au moins dix fois dans chacun de ses films.

Et le rideau tombe là-dessus. Comme dit quelqu'un dans le journal français Carrefour: "N'insultez jamais un rideau qui tombe!" Mais tout de même... Revenons aux interprètes. Roland Chenail semblait lire son texte pour la première fois. Il n'a pas trouvé un seul accent plausible dans toutes ses réparties. Seule, Yvette Brind'Amour était intéressante. Elle se tirait habilement de répliques idiotes. Yvette Brind'Amour est une de nos belles artistes, dont les années ne cessent d'accuser le talent. Mais tout le reste de la distribution était moche. Il nous a fallu, bien entendu, entendre au "trois" le vronvron de Pierre Durand. Jusqu'aux commères qui étaient mauvaises.

En résumé, on peut dire que cette pièce du radio-théâtre Ford était un four.

Pierre LEFEBVRE

"Les Etoiles du Ballet de l'Opéra"

Voici le programme qui sera présenté au Plateau par "Les Etoiles du Ballet de l'Opéra", le samedi, 7 février:

"Cappella", musique de Delibes; "La mort du cygne", Saint-Saëns; "Prélude à l'après-midi d'un faune", Debussy; "Le Spectre de la rose", Weber; "Dance Tartare", Konstantinoff; "Rendez-vous", Debussy; "La Mort et le Bûcheron", Paulenc; "Wodka", Tchaïkowsky; "Suite Romantique", Chopin. (Communiqué)

Le QUATUOR de PIANOS

Le Quatuor de Pianos de la NBC, reviendra sur les ondes de Radio-Canada, le jeudi, 5 février, à 11 h. 30 du soir pour nous faire entendre: La Marche Rakoczi Liszt
Prélude et Fugue en do mineur Bach
Valse des Fleurs Tchaïkowsky
Danza Lecumi Lacouano
Momento Capriccioso, op. 12 Weber
Overture "Songe d'une Nuit d'Été" Mendelssohn
Valse en mi mineur Chopin
Boîte à musique Mittler

La Brasserie Dawes Black Horse

présente

"CONNAISSEZ-VOUS LA MUSIQUE?"

avec

Louis Bédard, Raymond Laplante, Jean Beudet, Louis Bourdon, Georges Dufresne

et l'Orchestre Black Horse à

LA SALLE DE L'ERMITAGE, MONTRÉAL

aux postes

CBF Montréal, CBV Québec, CBJ Chicoutimi, CKCH Hull, CHLT Sherbrooke, CFJP Rivière du Loup, CHGB Ste-Anne de la Pocatière, CJBR Rimouski, CHNC New Carlisle, CJEM Edmundston, N.B., CKRN Rouyn, CHAD Amos, CKVD Val d'Or.

TOUS LES VENDREDIS SOIRS À 9 HEURES, À COMPTER DU 6 FÉVRIER

Chaque semaine
1 Grand Prix de \$250.00
et 10 Prix de \$20.00

● Pour participer au programme, il vous suffit de nous faire parvenir une question musicale. Cette question consiste simplement à nous donner le TITRE de DEUX pièces musicales du même genre, en prenant bien soin de mentionner votre nom et votre adresse.

Les deux pièces musicales que vous nous indiquerez doivent appartenir au même genre de musique. Les genres de musique admis sont:

- a) Musique classique ou d'opéra
- b) Musique de folklore
- c) Musique d'opérette ou semi-classique
- d) Musique de danse
- e) Chansonnette française ou anglaise

Si votre question est choisie, vous gagnez un cachet d'au moins \$10.00 et vous pouvez gagner jusqu'à 12 fois plus. Les concurrents dans la salle participent aux prix.

Soyez à l'écoute le VENDREDI, 6 FÉVRIER, à 9 heures et apprenez tous les détails du programme.

Faites parvenir vos questions immédiatement à: Brasserie Black Horse, 1440 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Pour obtenir des billets d'admission gratuits, indiquez sur l'enveloppe le mot "Billets".

La Brasserie Dawes Black Horse

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue

Captez la

SÉRÉNADE C-I-L
Nouveau programme CANADIEN

Écoutez

MARY HENDERSON

une interview avec une PERSONNALITÉ CANADIENNE

JEAN DESLAURIERS

RADIO-CANADA

8:30 - 9:00 P.M. — CBF

DE-CI, DE-ÇA... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA!

par: *La P'tite du Populo*

Chez-Nous:

Il y a déjà un bon moment que je désirais vous parler d'une oeuvre qui prend depuis quelque temps, passablement d'ampleur, "L'Entr'aide des Elèves d'Auguste Descarries". Toutefois, comme je ne possédais pas assez de détails alors, pour vous renseigner adéquatement, j'ai préféré attendre jusqu'à ce jour.

Dernièrement j'ai eu le plaisir de causer avec un élève de ce groupe, Mlle Ruth Milette, et comme grâce à cette charmante personne j'ai maintenant tous les renseignements voulus, il me fait plaisir de vous les transmettre. Il est bien entendu que je ne veux pas louer ici le mérite personnel de M. Descarries, ou celui de son école, puisqu'il ne m'appartient pas de le faire. Même si, comme tout le monde il m'a été donné d'applaudir quelques-uns de ses élèves au nombre desquels se trouvaient: Marcel Martin, Berthe Dorval, prix d'Europe; Paul-André Asselin, boursier du Conservatoire de l'Université de Toronto, et autrefois, le trop tôt disparu, Marcel Hébert.

"L'Entr'aide des Elèves d'Auguste Descarries" mérite qu'on s'y arrête en tant qu'oeuvre philanthropique. Ses buts sont multiples. Pour ne citer que les principaux, disons qu'elle a été fondée pour:

- 1° Grouper des élèves anciens et nouveaux.
- 2° Faire naître le désir et l'occasion de s'entraider et de maintenir les liens qui doivent lier les gens servant un même art.
- 3° Promouvoir, développer et maintenir toute organisation d'assistance mutuelle entre ces élèves.
- 4° Soutenir par la sympathie et l'appui financier de la corporation, ceux des membres qui sont dans l'impossibilité financière de poursuivre leurs études.
- 5° Organiser des concerts et des auditions musicales, voir à la création de bourses, etc.

L'Entr'aide pour arriver aux fins qu'elle se propose, organise chaque troisième dimanche du mois, à la salle du Gesù, un concert. Ce qui permet à l'élève concertant de se produire en public et d'acquiescer de la maîtrise et ce qui permet aux parents et aux amis, de celui-ci, de juger de ses progrès. Car le public est composé uniquement de souscripteurs qui reçoivent, moyennant un certain don, un laissez-passer donnant droit d'entrée à deux personnes, pour ces auditions, durant toute une année.

Le dimanche précédant le concert, afin d'encourager lui-même ses élèves, M. Descarries reçoit à un thé à sa demeure après une répétition générale du concert.

Votre briquet
RONSON

REMIS
A NEUF

et à peu de frais
par nos

EXPERTS

Toutes les pièces de
rechange à votre dis-
position. Service rap-
ide. Examen et
estimation gratuits.

Aussi

RÉPARATION

de montres, bagues, bracelets et
autres bijoux. Travail garanti.

COMMANDES POSTALES REM-
PLIES AVEC SOIN.

CHEZ

Pomponnette
J. Brassard, prop.
256 est, Ste-Catherine,
Montréal — LA. 6933

L'Entr'aide est une oeuvre exempte de tout intérêt personnel, est sous la direction d'un conseil d'administration sur lequel figurent les noms de: Son Honneur le maire Paul Pratt, de Mes Bernard Couvrette et Fernand Chaussé, des Docteurs Paul Caumartin, Maurice Blais et Albert Guibault ainsi que de MM. Jules Legault et Auguste Descarries, prix d'Europe 1921.

Cette oeuvre qui est à base de bonne entente, de soutien et de générosité est, à mon avis, un exemple magnifique qui gagnerait à être usité par beaucoup d'autres écoles.

Chez nos gens:

Au moment où "Radiomonde" ira sous presse, tout le monde aura appris l'heureuse nouvelle, de l'obtention du Trophée Bessborough, pour une deuxième année consécutive par "Les Compagnons". A cette solide troupe, merci de nous avoir si bien représentés aux yeux des autres provinces du Canada. Au Père Legault, nous rendons hommage. C'est sa persévérance dans le travail et sa foi dans le talent de nos jeunes qui lui valent sa joie du moment.

A tous les autres artistes gagnants de Plaques et Trophées pour leur interprétation personnelle, également, Bravo!

Une mention toute particulière à l'unique auteur canadien joué!

Une seule ombre au tableau... pour moi, qui n'ai, il est vrai, vu jouer aucune troupe. Je regrette, connaissant l'immense talent de Madeleine Sicotte, qu'on ne lui ait décerné de récompense d'aucune sorte. Il faut que les autres interprètes féminines soient bigrement bien, pour que cette tragédienne née, élève du Conservatoire Lassalle... soit passée inaperçue.

Petite revue de la presse... de ces temps derniers

Un communiqué paraissant récemment dans "La Presse" m'a laissée pantelante d'émotion. Le texte se lisait comme suit:

"Un événement plutôt rare à Montréal se produira le 14 février. L'Equipe présentera en effet en première-gala (Habît ou smoking préférable à l'orchestre) une oeuvre canadienne, "Le Temps de vivre" de Pierre Dagenais.

"Le Temps de Vivre" est, dit-on, une pièce remarquable, dans laquelle, le public découvrira en M. Dagenais, un dramaturge qui promet de magnifiques surprises au théâtre français au Canada."

Espérons que Paris, où M. Dagenais doit présenter "Le Temps de Vivre" en septembre prochain, ne le ravira pas au Canada."

Alors ça y est! En voilà encore un qui déménage et qui continue l'exode à l'étranger de tant d'autres de nos célébrités. Le vieux proverbe: "Nul n'est prophète en son pays" va donc demeurer vrai longtemps dans notre patelin? Que Pierre Dagenais s'expatrie, ça ne nous étonne pas du tout. Après avoir travaillé comme il l'a fait et avoir bu les bouillons qu'il a avalés, depuis quelques années, ça n'a vraiment rien d'étonnant! Mais que nous ne finissions pas par ouvrir les yeux, que nous continuions de méconnaître nos valeurs véritables, ça alors, moi ça me dépasse! Non, mais entre nous, sommes-nous "mouillés" nous autres canadiens! On peut bien se le dire entre quatre-yeux, n'est-ce pas? Et quand il sera parti, Pierre Dagenais, par qui le remplacerons-nous? Voulez-vous bien me le dire? Qui maintenant nous présentera des pièces comme: "Tessa, la Nymphé au coeur fidèle", "Marius", "L'Homme qui se donnait la comédie", "Lillon", "Huis-clos", "Les Parents Terribles", etc. Qui, voulez-vous me le dire? Ça n'est certes pas les comédiens de l'Arcade puisque la troupe ne donne plus



A l'occasion de son mariage, un groupe de camarades ont voulu faire leurs vœux à JEAN BAULU sous forme d'une petite fête qui eut lieu dans le grenier de la résidence de Guy Mauffette. On reconnaît sur la photo, de g. à d.: (assis) Gilles Pellerin, Louis Bourdon, Guy Mauffette, Jean Baulu, Roger Baulu, Jean Bertrand et Carl Dubuc; (debouts) M. D'Orval, Guy Davignon, O. Thibault, Jacques Normand, Yvon Goulet, Rolland Thibault, Rolland Côté, rédacteur au "Canada", Omer Duranceau et M. Bourdi. Nos meilleurs vœux à M. et Mme Jean Baulu.

de représentations. Ni les "Compagnons" dont ça pas du tout le genre. Alors qui?...
Je ne veux pas monter Pierre Dagenais en épingle, il n'en n'a pas besoin, ayant fait ses preuves.

On lui reproche souvent de n'être pas très commode, ni très bon financier. Le regretté Raimu avait, dit-on, un sale caractère. Et Louis Juvet, n'est pas facile 24 heures par jour, paraît-il. Ce qui m'empêche ni Raimu ni Juvet d'être de très grands artistes. Comme ça n'empêche pas Pierre Dagenais d'être un grand diable, pourri de talent.

Oh! la la!... on peut bien aimer jouer aux dames, nous autres les canadiens, car comme dit l'autre... pour se manger, c'est le vrai moyen!

J'aime croire que vous avez tous lu, le fort bel article de Maurice Huot dans "La Patrie" du dimanche, d'il y a quinze jours, intitulé:

"Nos artistes sont nos meilleurs propagandistes" sinon, reprenez-vous. Il y va de notre intérêt commun!

Les cinéphilos apprendront avec regret, la mort récente du charmant jeune artiste français Jean Mercanton, fils du metteur-en-scène Louis Mercanton. La polyomélite a eu raison de sa jeunesse et de sa vigueur. Après Harry Baur, Jules Raimu, Lucien Coëdel, Robert Lynen, le cinéma français perd en la personne de Jean Mercanton, un de ses plus sympathiques interprètes.

Parlant de Coëdel...

Fernand Ledoux, un autre grand comédien, mentionne dans un article écrit à la mémoire de son ami que:

"Sa carrière fit d'énormes progrès, au Canada, où il séjourna quatre ans, jouant au rythme d'une pièce par semaine". Comme quoi,

les artistes véritables, ont plus de mémoire que certains autres!

Il y a aussi...

le jeune chanteur français Roland Gerbeau qui créera une chansonnette sur le Canada. "Le Petit Journal" l'a publiée en exclusivité le 4 janvier dernier. La chanson s'intitule "Ma Cabane au Canada". "Est blottie au fond des bois Sur y voit les écureuils Sur je seuil... Elle attend engloutie sous la neige Elle attend sous les fleurs du printemps

Le vrai secret du bonheur Est là... dans ma cabane au [Canada...]"

Gentil, n'est-ce pas? En tout cas, ça nous repose des Jaques Cate-lain, des Lys Gauty et des Jacques Pills, atteints d'amnésie... en quittant notre sol!

LA P'TITE DU POPULO

TOUS les CHEMINS CONDUISENT à la MUSIQUE
TROUVEZ LE VÔTRE

PARENTS:

POUR TROUVER LE VÉRITABLE TALENT DE VOS ENFANTS

CONSULTEZ

RODOLPHE MATHIEU

Professeur et Orienteur - Consultant en Musique

POUR DES

TESTS D'ORIENTATION MUSICALE

AUX

ENFANTS de 5 à 14 ans — 15 ans et plus: Réajustement d'Etudes

Conseils aux parents

POUR ENTREVUES, CONFÉRENCES, ET TESTS D'ORIENTATION,
ÉCRIRE OU APPELER A:

L'INSTITUT D'ORIENTATION MUSICALE

Rodolphe MATHIEU, directeur

4519, rue Berri

MONTREAL

CHerrier 1474



Une réception intime marquait samedi soir dernier au Club Canadien la retraite de M. LEOPOLD HOULE, publiciste de Radio-Canada depuis les origines de la radio nationale, en 1933. La réunion groupait les principaux chefs de service de la Société, ainsi que des collègues de la Société Royale et du journalisme de langue française. On reconnaît à la table d'honneur, de g. à d.: M. OSWALD MAYRAND, rédacteur en chef à la "Patrie"; le Dr AUGUSTIN FRIGON, gérant général de Radio-Canada; le héros de la fête; MARCEL OUMET qui présidait; M. DAVIDSON DUNTON, président du Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada et M. ARTHUR ST-PIERRE, président de la Société Royale, etc.

DON JUAN

dans le monde des artistes

Ses incursions dans les domaines de la politique, des affaires et des arts. — Un héros de carnaval.
Par LEOPOLD HOULE, de la Société Royale

(Suite du dernier numéro)

Don Juan, du type créé par Tirso de Molina, n'a jamais obtenu ses lettres de naturalisation, que ce fut en Espagne, en France, au Canada. Ce n'est plus le grand seigneur, celui qui fréquentait les cours, les fêtes somptueuses, les tournois poétiques. Il a dégénéré au point de n'être plus considéré que sous l'aspect d'un détresseur sur les chemins des folles amours.

Ainsi donc, le prestige de galant que lui donnaient jadis ses coups d'audace a subi la dévalorisation des laissés pour compte, non en raison de l'évolution sociale mais en raison des belles qui se sont détournées de lui. Bernard Shaw, jongleur par excellence sur la scène du paradoxe, est antiféministe, non pas à cause de Don Juan, que par le rôle que joue maintenant la femme dégagée de son asservissement de jadis. Elle jouit maintenant du libre arbitre, des droits qui lui étaient refusés jusqu'à la dernière génération, de ses victoires dans le commerce des choses de la vie. Aimer, c'est choisir. Elle ne se donne plus pour sa dot, vestige de la barbarie. Le poids de ces facteurs a donc influé sur le mouvement social au point d'ameuter la meute de Bernard Shaw.

Certes, il y a encore des Donjuanes qui renaissent des cendres des amazones depuis longtemps disparues et qui prennent figure par le comique d'un attirail funambulesque, celui du carnaval.

Ce phénomène est une démonstration indéniable du besoin de pa-

raître chez les unes et chez les autres. Certes, elle n'ont aucune prédilection pour le savant aux grosses lunettes, pour l'homme d'étude et le penseur. Elles iront là où elles auront intérêt à faire remarquer leurs conquêtes d'un icur. De la vanité sous le règne des girandoles et des dancings. Ça fait gigo'o.

La petite histoire nous parle d'un chanteur, Cafarelli, qui fit le tour de l'Europe poursuivi partout, non pas par des soubrettes mais par des femmes aux plus magnifiques particules. Il fut la cause d'un nombre inquiétant de duels, de séparations, de menaces, de vengeances. Or, le plus étonnant, c'est que ce chanteur aurait pu servir — pour ne pas employer une autre expression — comme surveillant de harém. Il est démontré qu'il n'eut et qu'il ne pouvait avoir aucune prédestination paternelle. Les auteurs ne lui ont jamais connu que de pâles et mélancoliques imitateurs.

Voilà pourquoi, parmi ces derniers, il y eut tant de Tenorios. Au fait on lui a donné ce nom de Juan Tenorio, qui signifie "tenir" et "ténor". Or le terme ne s'applique pas nécessairement aux chanteurs. Car Don Juan a mis sa voix d'idylle et sa guitare au rancart.

Don Juan, en effet, n'est plus qu'un mythe, mais il l'a rien perdu de son orgueil et le voici qu'il s'est mis à courtiser la bête humaine.

Mais là, encore une fois, il sera précipité aux enfers, tout comme

son aïeul "Le Menteur de Séville". Fantastique et astucieux, il n'est rien chez lui qui ne soit que bluff. Ces incursions dans les domaines de la politique, des affaires et des arts, ne sont que vaines agitations. Il n'a jamais aimé et il n'aimera jamais que lui-même, ce qui ne l'empêchera pas de courtiser les "belles", dont les relations, les influences peuvent servir à ses fins. Son intuition est d'un curieux complexe; sa frénésie n'a pas changé. Il veut jouer un rôle, peu importe le genre.

Les suggestions provenant du décor, de l'image, que l'on se fait du personnage et des ressources de la publicité, d'une publicité à grand orchestre, tout cela caractérise avec l'absence de la réalité objective et cohérente la comédie burlesque du donjuanisme moderne. Un psychiâtre à qui je faisais part de ces réflexions, s'est demandé, si la démagogie appliquée à toutes les formes des spectacles de l'existence, ne consistait pas en appel aux instincts.

Que faut-il entendre ici par instinct? Est-ce l'émotion, ou la sensation provoquée par l'apostrophe d'un orateur, l'attraction d'un comédien, les vocalises d'un éphèbe ou la sérénade des guitaristes. Il est clair que l'engouement pour tel ou tel artiste relève d'influence purement physiologiste. Sans doute, si on admire un talent, s'il nous émeut et si on l'acclame, c'est par le sentiment du beau qu'il inspire, par sa plastique verbale, par la correction de sa tenue, trois facteurs essentiels. L'imagination fait le reste, et l'on sait combien.

Mais, en aparté, le musicien obtient tous les suffrages. Le phénomène de la sensibilité se manifeste spontanément de l'un à l'autre, le concertant et l'auditeur. Ce même phénomène se manifeste ailleurs, comme par exemple, chez le médecin; il reçoit toutes les confidences, tous les aveux de notre humaine misère, qui souvent en font un être fragile en face des assauts du sentimentalisme. Beaucoup de médecins

adorent la musique, écrivent des poèmes ou des romans.

Le propre de la musique est d'exprimer le sentiment. C'est le mot d'un vieux critique que la musique s'adresse au cœur et pas toujours à l'esprit. On reconnaît que Gounod avec "Faust" et Massenet avec "Manon" sont les musiciens de l'amour qu'ils restent jeunes et exercent tant d'attraction chez les jeunes. Ils ne se sont pas toujours penchés sur les angoisses du père de "Louise", oeuvre de Charpentier, mais également sur la vertu, la grâce, la pure beauté de l'amour véritable. La musique révèle sous le truchement du verbe, le message de l'amitié comme celui des sentiments les plus exaltés. Un romancier a dit qu'il est impossible de parler comme il convient de l'élément passionnel, mais la musique le peut: "Vous êtes bien heureux", écrivait Dumas à Gounod, "vous n'êtes pas obligé d'appeler les choses par leur nom". Il est vrai que tout a bien changé d'Alexandre Dumas à Jean-Paul Sartre.

Chez nous, il y a évidemment encore des Don Juan. Ils sont d'une espèce particulière. Ils n'offrent

rien qui puisse ensorceler les cœurs, sauf ceux des callottes et des êtres faibles. On le trouve, dis-je, dans des dancings, dans les cuvettes d'une auto, au restaurant du coin. Notre terminologie donne un tout autre sens au mot parce que nos gens pour désigner l'homme du monde, l'homme aux belles manières, l'homme bien élevé, disent qu'il joue au Don Juan. Le qualificatif est cher aux vieilles dames. Mais tout cela n'a rien de commun avec le Don Juan esthétique, dont les prestiges, chez ceux qui survivent, ne se traduisent que par un terme affadissant, celui de l'amour-maladie. Esther réplique qu'il faut "soigner" cet affligé...

L. H.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS pour renseignements, écrivez: Mme Dolores, Case 108, Station Delorimier, Montréal. (Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

LA SOCIÉTÉ CLASSIQUE
présente
Les ETOILES du BALLET de l'OPERA de PARIS
en MATINÉE au PLATEAU, 7 FEVRIER, 2.30 heures
50c — 75c — 1.00 — 1.25

EZIO PINZA *élève basse du Metropolitan*
au HIS MAJESTY'S, 10 FEVRIER, 8.30 heures

ERNA SACK *l'incomparable coloratura*
au HIS MAJESTY'S, 23 FEVRIER, 26 FEVRIER, 1er MARS
au PLATEAU, 21 et 28 FEVRIER

Billets: 1.00 — 1.50 — 2.00 — 2.50 — 3.00 — 3.50
En vente chez Lindsay, Archambault, Willis
LA SOCIÉTÉ CLASSIQUE
4061 Mentana, CH. 7190 — FR. 1101

Coquetels et GOUSSE d'AIL

AU FIL DES JOURS

L'événement social et artistique le plus important de l'année! Ainsi, les historiens qualifieront-ils le prochain Bal de la Radio, du 10 avril. Et, heureux seront les témoins des remarquables cérémonies qui marqueront cette dixième soirée annuelle dans les salons de l'hôtel Windsor A l'occasion de son départ, le publiciste Léopold Houlé a été le héros de trois fêtes intimes. Et, le retraité Radio-Canadien fut le joyeux récipiendaire d'un sac de voyage et d'un rasoir électrique, cadeaux de ses nombreux amis Les artistes et les musiciens ont signifié leur intention de ne plus remettre les pieds au King's Hall avant que "les conditions d'habitation soient indiscutablement prouvées adéquates et sûres, etc." Quant aux Radio-Canadiens, ils savent fort bien qu'une fois la bâtisse déclarée "adéquante et sûre" par les équipes d'ingénieurs et de techniciens, rien ne sera plus à craindre Bravo! Les Compagnons. La troupe du Père Legault a indiscutablement démontré sa supériorité et remporté les honneurs du Festival d'Art dramatique. C'est sûrement la mise au point des moindres détails qui a permis ce triomphe. . . .



— PAR —
L'ACADEMIEN

AU DELA DES REMPARTS

Le "Los Angeles Times", du 29 janvier, (page 20—"Studio Briefs") rapporte que Henri Letondal interprétera le rôle d'un professeur d'université dans le film 20th-Century, "Apartment For Peggy". L'acteur montréalais est parti lundi pour Reno, Nevada, où seront tournées plusieurs scènes de cette pellicule technicolorée Marcel Oulmet, le grand manitou du King's Hall, est à New York. Il reviendra à son pupitre Radio-Canadien la semaine prochaine, dès la fin du congrès des B.M.I., tenu dans la métropole américaine Dans une récente missive aéroportée de Paris, Jean Scheler mentionne la léthargie du domaine artistique en France. Celui-là remercie Deyglun, Jovette, Demons, Morisset, Giroux, Laforest, "La Comtesse", etc., etc. pour leurs bons souhaits reçus à l'occasion des fêtes Armand Bérubé, le directeur du "Réveil Rural", va clopinclopant avec un pied en gribouille, suite d'une excursion en ski. Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ce grand blessé C'est mercredi de cette semaine que Simonne Flibotte a quitté Montréal pour New-York où, elle s'embarquera vendredi sur le paquebot "Vulcania", à destination de l'Italie et de Milan. La cantatrice canadienne séjournera au moins un an dans l'ancienne patrie des Césars. . . .

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Marthe Letourneau a décidé de mettre fin à cette amygdalite ennuyeuse. Nos bon vœux l'accompagnent durant ce bref séjour à l'hôpital Memorial Ovilla Légaré s'est fait dramaturge pour la première fois de sa vie avec la pièce "Dévouement Fatal". Un beau succès à couronné la première de ce drame en 4 actes, dimanche soir, à la Salle St-Alphonse. Nul doute que "Dévouement Fatal" sera fort bien accueilli en province, lors de prochaines représentations données par la troupe d'interprètes superlatifs Albert Duquesne célèbre sa dixième année comme commentateur des nouvelles Molson. Un record remarquable qu'il convient de signaler avec nos vœux de succès continus durant encore une vingtaine d'années "Barney" Goulet, chef des réalisateurs CKACistes, prononcera mercredi soir une conférence vraiment révélatrice sur "la vie et le procès de Louis Riel". Décidément, celui-là sait ce dont il parle; car, il est natif du pays où vécut l'héroïsme chef des Métis. (A l'édifice de la Légion Canadienne, sous les auspices de la Section Mont-Royal de la Légion) Puis, si Gisèle Schmidt feuillette les numéros de février des revues fashionables américaines "Charm" et "Glamour" elle ne manquera pas de noter la ressemblance d'un mannequin new-yorkais. Décidément, ça arrive que des Américaines soient presque aussi jolies que nos Canadiennes. . . .

GLANURES ACADEMIQUES

Au théâtre Pigalle, de Paris, une pièce d'André Certes, intitulée "Le Temps de Vivre" (inspirée du film "Dark Victory", avec George Brent et Bette Davis), tient l'affiche depuis décembre. (Voir l'hebdo parisien "Arts", du 19 décembre 1947, page 7). Et, Pierre Dagenais, qui n'était sûrement pas au courant de cette présentation dramatique dans la Ville-Lumière, a donné le titre "Le Temps de Vivre" à sa propre pièce présentée ces jours-ci au Monument National. C'est une de ces coïncidences comme il en arrive assez souvent Les Gérard Delage ont accepté l'invitation du peintre J. Jutras de visiter une exposition intime tenue au studio, rue Masson. Ainsi, ce sont les artistes qui savent encourager les artistes Le portrait de Jacques Labrecque décore la couverture d'une édition de "La Mer", la chanson à grand succès de Charles Trenet. Et, Claudette Jarry illustre la première page d'une autre chansonnette publiée par les mêmes éditeurs Dès la parution de notre récente chronique sur les célibataires susceptibles d'être amorcés par les filles d'Eve durant l'année bissextile, ces héros ont reçus des lettres enflammées de milliers de lectrices. La plus intéressante de ces missives reste sûrement celle que le postillon livra l'autre matin à André Louvain: l'enveloppe contenait un vêtement féminin dit de "fondation". . . .

SOUS LE SOLEIL DE FEVRIER

Dans le tram St-Catherine, L'Académicien ne put reconnaître sur-le-champ la blondinette Renée David. C'est que depuis quelques mois, celle-ci a grandi considérablement; de petite fille, Renée est devenue une belle grande fille Dans un magasin de la métropole, Bruno Paradis était à la recherche d'enregistrements sur les grandes orgues, afin d'ajouter de l'entraîn à des émissions régulières. Oui, il trouva, sans trop de difficultés, ces disques nécessaires "La Voix dans les Chênes", pièce d'Ernest Pallascio-Morin, est donnée au Palais Montcalm, de Québec, cette semaine. Les recettes des trois soirées présentées sous les auspices de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, seront versées à l'Oeuvre des Sourdes-Muettes Fridolin, le grand Fridolin, élabore ses projets dans le plus profond silence. En temps et lieu, nos lecteurs seront éclairés sur ses futures entreprises. Et cela ne saurait tarder! Un autre disque de Lucille Dumont, qui fait fureur à travers la province: "Le Gros Bill". L'inverse de cette plaque d'ébonite reproduit une chansonnette des plus mélodieuses

AVANT LE RIDEAU

Dans notre dernier papier, on a oublié que l'album d'"Arias Romantiques" enregistrés par Raoul Jobin et l'Orchestre du Metropolitan sous la direction de Wilfrid Pe'letier, était une édition Columbia. Voilà qui est maintenant fait; car, il est important de "rendre" à César (pas Petrillo), ce qui est à César. Ce serait un terrible lieu commun, si le jeu de mot ne transpirait pas dans cette dernière phrase Le magicien Beckman entreprendra une tournée outre-frontières, le 23 février. Rochester reste la ville de cet itinéraire prochain Mano Del Vayo se retrouva parmi une multitude d'anciens élèves, lors du Bal des Latins, samedi soir dernier, au Cercle Universitaire. Pour le comité d'organisation, il ne resta plus, après ce beau succès, qu'à penser au bal de l'an prochain Jean Saint-Georges devient le publiciste "pro tempore", et probablement "ad infinitum" de la section française Radio-Canadienne. Rappelons que sa carrière journalistique se rapproche considérablement de celle de son prédécesseur; car, il y a 17 ans, les Houlé et les Saint-Georges étaient déjà confrères dans un quotidien local. . . .



LOUIS BOURDON qui sera le maître de cérémonies au nouveau programme "Connaissez-vous la musique" ? dont la première sera irradiée vendredi soir sur le réseau de Radio-Canada.

SARA MENKES A RADIO-CARABIN

Les Carabins auront le plaisir et l'honneur, mercredi prochain, le 11 février, de présenter en primeur à un auditoire canadien, une grande artiste argentine, qui a conquis la gloire en Europe et en Amérique du Sud avant de venir en Amérique du Nord. Sara Menkes, soprano dramatique, a fait ses études en Italie et elle a débuté au Théâtre Royal de Rome avant d'aller se faire applaudir sur les principales scènes d'Europe, dont la Scala de Milan. En Amérique du Sud elle a conquis les amateurs et elle a chanté au

célèbre Théâtre Colon de Buenos-Aires. Depuis son arrivée en Amérique du Nord, la critique a salué chacune de ses apparitions par un concert d'éloges où il n'y avait pas de voix discordante. Elle a chanté sous la direction des chefs d'orchestre Fritz Busch, Tullo Serafin et Erich Kleiber et ses débuts à l'Opéra de la Nouvelle-Orléans ont été sensationnels dans le sens le plus exact du mot. C'est cette grande artiste que les Carabins présenteront à leur vaste public, mercredi, au cours d'un programme où leurs fidèles retrouveront tous les éléments qui ont assuré la pérennité de leur succès. Pour l'écouter: les postes de Radio-Canada et les stations affiliées.

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne l'avez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

★ A DOMICILE SUR DEMANDE ★

Spécialité

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

**Avez-vous souscrit pour
l'Université de Montréal?**

ANDRÉ DASSARY créera à Montréal "Chanson Gitane"

Le pays basque nous fournit un grand nombre d'excellents ténors, de Luis Mariano à André Dassary. Ce dernier est né à Biarritz; fils de fonctionnaires, il poursuit bien sagement ses études au collège de Bordeaux. Après son baccalauréat, le jeune homme décide de monter une salle de culture physique; être professeur de gymnastique, telle était son ambition. Il est vrai qu'il avait aussi un goût prononcé pour le chant, et travaille pour entrer au Conservatoire.

Sportif, il s'entraîne le dimanche sur les stades. L'athlétisme, le football, le rugby sont les sports qu'il préfère. Il vécut dans l'ombre des champions en... les masquant. Ce qui l'obligea évidemment à acquérir quelques connaissances

médicales. Il réussit même à devenir masseur aux Jeux Olympiques Universitaires.

CHANTEUR D'ORCHESTRE

Il se rend à Paris, et, pour s'amuser — sur un coup de tête — il chante "Ay, Ay, Ay" dans un radio-crochet au Normandie. Sa belle voix: chaude est fort appréciée par les spectateurs. Danielle Darrieux et Pasquali, qui étaient présents dans la salle, se montrent fort enthousiastes. Ils décident sur-le-champ de présenter ce débutant de talent à Ray Ventura, qui l'engage dans son orchestre. Dassary abandonne le métier de masseur, son rêve de devenir professeur de culture physique, pour être chanteur de Ray Ventura.

Le public remarqua bien vite ce chanteur qui a une si jolie voix. "Dans mon coeur", de Paul Mirakl, fut certainement son premier grand succès personnel. Comme tous ses camarades de l'orchestre, il tourne dans un film musical: "Feux de joie". Dassary y interprète avec émotion "Près de vous dans la nuit".

Jusqu'en 1939, il demeurera un des collégiens de Ray Ventura, mais la guerre, l'occupation, orientent la formation.

GRANDE VEDETTE

Ray Ventura s'expatrie, et Dassary, de retour de captivité, doit repartir tout seul dans la carrière artistique. Il remonte patiemment tous les échelons. Il paraît dans des cabarets, des music-halls, et impose finalement son nom. Il crée alors "L'auberge qui chante" à la Gaité-Lyrique, puis "Valse de France", qui tient l'affiche durant treize mois au Châtelet. La Libération venue, Dassary est sacré grande vedette. Il joue dans des revues et des opérettes. Il chante dans toutes les émissions de variétés de la radio. Il tourne un film où, cette fois, il tient le premier rôle: "Le mariage de Ramuntcho". Il chante avec une chorale basque. Sa voix s'éleva, pure et puissante comme les torrents de son beau pays.

Actuellement, il répète "Chanson gitane", une nouvelle opérette qu'il créera bientôt à Montréal.

UNE VIE SAINTE ET SPORTIVE

Dassary n'est pas grisé par le succès, il mène une vie très bourgeoise, entouré de l'affection de sa femme et de ses trois enfants. Il ne défraye pas la chronique des petits "potins" consacrée à la conduite — ou plutôt à l'inconduite — de certaines vedettes. Ce beau garçon brun préfère une vie saine et sportive, et consacre tous ses moments de loisir à la chorale basque qu'il espère emmener avec lui à New-York à l'occasion d'un festival folkloriste.

Il reprendra toutes ses chansons à succès: "Le voleur de Bagdad", "Madona mia", "Eho compaignero", "Eperdument", "Tout le long de l'Oregon". Il chantera en espagnol "Ay, Ay, Ay" et la fameuse "Paloma". Il n'oubliera pas d'interpréter quelques airs de ses opérettes célèbres.

En définitive, il se montre très heureux de s'en aller au Canada — après sa tournée aux Etats-Unis — et il n'hésitera pas à chanter toutes les belles chansons françaises, jusqu'aux grands airs d'Opéra-Comique. Voilà un répertoire qui ne manquera pas de variété.



Ces cheveux noirs et ondulés, ce nez busqué, ce visage typiquement basque cachent la plus douce et la plus ensorcelante des voix: ANDRÉ DASSARY est bien un chanteur d'opérette de classe internationale. Les spectateurs canadiens vont bientôt en juger.

Ecoutez

La Parade de la Chansonnette Française

au POSTE

CKVL

11 h. A.M.

à —

2 h. P.M.

à —

4 h. 30

à —

7 h. 45 P.M.



CONSCIENCE PROFESSIONNELLE

Mes chers auditeurs, vous entendrez certainement la fin de cette émission en audition différée...

PARLONS DE MACHINES PARLANTES

CHANT

CHANSONS

● A GENEVIEVE REX

Joseph Canteloube a harmonisé fort habilement quelques chansons populaires françaises qui sont enregistrées sur disques Pathé (PA 2441 et 2442) par Geneviève Rex.

Il faut, pour interpréter le chant populaire, beaucoup de simplicité d'expression et beaucoup d'esprit, sans lesquels ces airs naïfs et gracieux perdent tout leur charme.

Lorsqu'en outre la cantatrice possède le timbre pur de Geneviève Rex, la partie est gagnée.

● GEORGES THILL

Les disques Columbia (LF 250) nous fournissent l'occasion d'écouter une fois de plus une des plus belles voix qui soient en France. Georges Thill détaille "La Fontaine de Carouet" d'Omer Leforey sur un poème d'Edmond Rostand, et "Le Tilleul", une délicieuse mélodie de Schubert.

Certes, Georges Thill n'a pas à l'occasion d'utiliser toute sa puissance vocale. Mais il sait admirablement faire valoir, en demi-teintes, toutes la poésie de ces deux airs gracieux.

INSTRUMENT

● PEPE HURTADO ET SA GUITARE

Voici un enregistrement réalisé à Paris lors d'un récent passage du célèbre guitariste. Il s'agit d'un disque "La Voix des Nôtres" ((DR 589).

Sur la première face, Pépé Hurtado interprète une sardane que danse Leonor Mauren. Car il s'agit bien là de l'enregistrement des "bruits" d'une danse réelle: claquements de talons, castagnettes. L'ensemble est inattendu et très heureux.

Sur l'autre face, le guitariste seul exécute une "Danse mauresque" dans le style très classique du flamenco. Son agilité à pincer les cordes est remarquable, d'autant plus qu'il le fait avec une telle douceur que l'oreille se laisse prendre à cette musique berceuse.

DANSE

● MAURICE MOUFFARD ET SON GRAND JAZZ

La formule très dynamique de cette formation convient parfaitement à l'enregistrement de deux succès de la danse.

Il s'agit de fox-trot d'Allan Robert et Doris Fisher "Good, good, good", et de celui de Billy Finegan "Little Brown Jug".

L'interprétation française de ces succès américains assurent au disque Selmer (SV 2935) une réussite certaine auprès des amateurs de jazz.

● FERNANDEL

Le grand fantaisiste qu'est Fernandel possède au plus haut degré l'art de "sentir" son public. Un mot, un silence, un geste suffisent à déchaîner les rires. On peut dire de lui que "la façon de chanter vaut mieux que ce qu'il chante".

Aussi disque Columbia (DF 3128) sur lequel sont gravés deux succès de l'opérette "Chasseurs d'images" est-il de ceux qui provoquent une hilarité générale.

Sur la première face on entendra: "Je n'peux pas m'expliquer", et sur l'autre: "J'ai un beau chapeau", dont les auteurs sont évidemment ceux de l'opérette: Roger Dumas et Jean Manse.

● ANDRÉ PASDOC

Ce chanteur de charme reste un des premiers interprètes de la mélodie française. Sa voix extrêmement nuancée égrène avec facilité des couplets agréables.

André Pasdoc est une des rares vedettes qui soient capables de provoquer une émotion vraie chez les auditeurs.

Sur disque "La Voix des Nôtres" (ML 717), il a enregistré "Au son des castagnettes", de Max François et Médinger. Mais on préférera écouter "Sans vous", un slow-fox dans la lignée des chansons qu'interprète habituellement ce chanteur.

"Sans vous" est de Max François et Jean Marval, et est accompagné par l'orchestre de Fred Olsten, une formation extrêmement musicale, qui sait s'effacer pour n'être plus qu'un agréable fond sonore.

L'Histoire que raconte

ANDRÉ DASSARY

Sur les bords de la Seine, un homme en larmes scrute les eaux profondes. Un passant l'interpelle:

— Qu'avez-vous donc, mon pauvre ami?
— Ma femme s'est jetée à l'eau du haut du pont que vous voyez là-bas!
— Mais le courant coule dans l'autre sens, et c'est de l'autre côté du pont que vous devriez la chercher! Elle doit normalement descendre le courant!

— Oh! dit le monsieur éploré, on voit bien que vous ne la connaissez pas! Elle a toujours fait le contraire de ce que font les autres!

LE MOT, S'IL-VOUS-PLAIT?

C'est malheureux, très très malheureux! Et, comme on dit dans la phraseologie de radio, à cause de circonstances absolument en dehors de notre contrôle, nous nous voyons forcés de annuler le dernier problème posé, comme le tournoi de notre grand concours. Nous en sommes venus à cette décision après une courte étude de la situation. Elle s'imposait dans l'intérêt des concurrents eux-mêmes qui, ne sont pas du tout responsables de l'erreur d'impression qui fut faite au trio du trou No 2.

Or, ce trio aurait dû se lire "YAT", mais il est arrivé que la lettre "Y" fut mal imprimée sur 75 pour cent des copies de Radiomonde, avec le résultat que, dans la plupart des cas, elle était à peu près invisible et pouvait être aussi bien un "T" qu'un "L" ou un "I". Il est arrivé alors que la plupart des concurrents ont souligné le fait, comme nous l'avions prévu, et nous les remercions tous de l'avoir fait dans les termes les plus délicats, ce que nous acceptons comme une récompense au mal de chien que nous nous donnons pour organiser ce petit jeu de recherches.

On a compris tout de suite qu'avec le matériel d'impression restreint que les journaux ont depuis la guerre, cette mauvaise impression était susceptible d'être faite tôt ou tard. Mais, pourquoi fallait-il que ce soit dans "Le Mot S'Il-Vous-Plait" et dès la tenue du 1er tournoi? Qu'avons-nous fait au diable?

Nous répétons donc que seule une minuscule plaque d'acier usée par le temps fut responsable de la tragédie, et nous espérons que Radiomonde, Lord Oh! Oh! ou même le typographe (que l'on blâme toujours dans ces cas) ne recevront pas la responsabilité de l'erreur dans l'intimité des pensées des concurrents.

Seulement quelques joueurs ont eu le courage de "prendre une chance" sur la lettre "Y" et ont envoyé une solution. Les autres n'ont pas eu le temps de faire face à une telle difficulté.

Or nous le répétons, le premier concours est annulé et ne comptera pas sur l'ensemble du tournoi. Ce qui signifie que le nouveau problème que nous posons aujourd'hui sera bel et bien le "No 1", et si vous regardez bien, nous avons omis la lettre "Y" dans les tris présentés!

Toutefois, pour montrer que nous apprécions les recherches des concurrents qui ont "pris une chance" de faire la ronde, nous publions leurs noms et leurs résultats:

Mlle Thérèse Bellefeuille et Mme Cécile Normand, toutes deux de Shawinigan Falls, ont réussi un beau total de 94, pendant que Mlle Germaine Bazin de Québec nous fait parvenir une ronde de "91", mais nous regrettons de ne pas trouver le mot "MIZRANA" dans l'édition de 1942 du Larousse qui, seule comptera pour ce concours.

Voici donc la carte de Mlle Thérèse Bellefeuille, 31, 7ème rue, Shawinigan Falls.

1—	L A F	OLAF
2—	Y A T	PYAT
3—	I Z R	PRIZREN
4—	F N A	TAFNA
5—	A A G	HAAG
6—	H K O	SHKODRA
7—	W Y Z	SCHWYZ
8—	N G U	XINGU
9—	I H L	JIHLAVA
10—	T S K	TROTSKY
11—	Y X I	PYXIDE
12—	L O L	SALOL
13—	N K S	BANKS
14—	R R Y	ORRY
15—	I Z Y	THIZY
16—	Y E S	YESO
17—	E E N	VEEN
18—	Z Z I	GOZZI
Trou	Trio	Mot

Total: 94

NOTRE NOUVEAU CONCOURS
On connaît déjà assez les règles générales de ce petit jeu sans qu'il soit nécessaire de les détailler des nouvelles ici. Elles sont d'ailleurs résumées dans un autre coin de cette page.

En ce qui concerne le nouveau concours, voici les règlements d'occasion que nous posons aujourd'hui quitte à les améliorer légèrement à mesure que le tournoi progressera. Nous nous réservons ce droit.

1.—Ce nouveau concours commence avec le problème posé ci-dessus et se continuera dans dix éditions subséquentes séparées d'un intervalle de deux semaines. C'est-à-dire que le premier problème étant posé le mercredi, 4 février, le dixième et dernier sera publié le ou avant le 2 juin.

2.—La formule du jeu sera susceptible d'alterner, histoire de rendre le problème plus difficile et d'éviter trop d'égalités aux premières positions. Ainsi, aujourd'hui, nous demandons les mots les plus courts du Larousse, et les prochains pourraient bien exiger les mots qui ont le moins de consonnes ou de voyelles. Encore là, nous nous réservons le droit de varier la formule pour rendre le jeu plus intéressant ou plus compliqué.

3.—Les ou les joueurs qui auront le grand total le plus bas à la fin des dix concours seront déclarés vainqueurs et nous espérons pouvoir les récompenser de jolis prix.

4.—Les joueurs pourront se permettre deux absences dans le tournoi entier, mais chaque absence, pour quelque raison soit-elle, sera pénalisée de trois coups sur le meilleur score de la journée. Ainsi, si le bas score d'un problème est "90", le joueur absent se verra créditer "93". Une troisième absence signifiera l'élimination du joueur.

5.—Nous ne saurions trop encourager les joueurs à continuer le tournoi jusqu'au bout, car même les premiers échecs pourront être compensés par les problèmes subséquents. De la façon dont nous entendons procéder, très peu de joueurs conserveront la première position jusqu'à la fin, tel que cela s'est produit dans le tournoi de l'an dernier, ce qui eut pour effet d'en décourager quelques-uns. Ceci ne veut pas nécessairement dire qu'un joueur n'aura pas droit de conserver la première position s'il est réellement très fort!

6.—Encore une fois, nous n'aurons malheureusement pas le temps d'entrer en correspondance personnelle avec les joueurs. Il faudra aux joueurs admettre la conduite du tournoi telle que présentée. Nous ferons notre possible pour être justes. Advenant une erreur grave de typographie, de mise en page, ou une erreur due à l'animateur du tournoi lui-même (ce qui n'est que possible et humain), le problème présenté cette semaine-là sera annulé complètement. (Ce sera malheureusement pour ceux qui auront beaucoup travaillé, mais nous ne voyons pas de solution plus juste à la chose.)

7.—Autant que possible, faire parvenir sa réponse avant le samedi qui précède la publication d'un nouveau problème.

LORD OH! OH!

Voici le classement des joueurs qui ont pris part à cet essai.

Score de 94 — Mlle Thérèse Bellefeuille, 31, 7ème rue, Shawinigan Falls, P.Q.; Mme Cécile Normand, 154 St-Charles, Shawinigan Falls, P.Q.

Score de 95 — Mlle Aurore Julien, Mistassini, P.Q.; Mlle Lucienne Bertrand, 452 est, Mont-Royal, Montréal.

Score de 97 — Mlle Gisèle LeFrançois, 1103 de Montigny, Québec; Mlle Jeanne Stanislas, 1266 St-Timothée, Montréal; M. Léonidas Leclerc, 175 Lavigne, Québec; Mlle Jeannette Garneau, 93 Lockwell, Québec; Mlle Marguerite Bérubé, 5239 avenue de Musset, Montréal; Mlle Jacqueline Dugal, 64 St-Augustin, Québec; M. Robert Trudeau, 6557 Chambord, Montréal; M. Roméo Clavet, Sanatorium St-Georges, Mont-Joli, P.Q.; Mlle Georgette Paquet, 1081 de Montigny, Québec; Mlle Aline Legault, 8328 Drolet, Montréal; Mme Willie Kelly, 4734 Ste-Emilie, Montréal.

N.B. — Quelques-uns des concurrents nommés ci-dessus ont vu une autre lettre que "Y" dans le trio du trou No 2 et ont fait un mot en conséquence. Nous leur donnons naturellement crédit pour une malheureuse erreur qui n'était pas la leur, plus que la nôtre. Et,

nous répétons que c'est pour tout cela, en justice pour eux et pour tous les autres que nous avons annulé ce premier problème sur le tournoi proprement dit.

Voici maintenant celui qui sera réellement le premier problème d'un grand tournoi de dix:

Et voici maintenant le prochain problème à déchiffrer:

CONCOURS No 2

- 1—..... E U T
- 2—..... U D H
- 3—..... L Z O
- 4—..... O Z I
- 5—..... H A E
- 6—..... H I G
- 7—..... O E R
- 8—..... C H K
- 9—..... D E A
- 10—..... M E O
- 11—..... I D D
- 12—..... O E V
- 13—..... N D T
- 14—..... A I A
- 15—..... H A R
- 16—..... G U N
- 17—..... O A B
- 18—..... E H U

Total à battre: 94

"LA FORTUNE SOURIT" aux auditeurs de CKAC

Un questionnaire-concours qui peut valoir \$500 ou plus aux gagnants.

Ce nouveau programme que le poste CKAC vient de lancer sur ses ondes samedi soir dernier deviendra sans conteste l'un des plus populaires de la radio mont-réalaise. En effet, à chacune de ces émissions, le gagnant du "gros lot" pourra recevoir \$500 ou même plus s'ils se conforme aux exigences de ce programme. Il suffit de se procurer une carte "Fortune" chez l'épicier du coin et de syntoniser le poste CKAC le samedi soir à 8 h. 30.

Le reste est relativement facile. D'ailleurs, toutes les explications nécessaires à la compréhension de ce petit jeu radiophonique sont données clairement à chacune de ces émissions. Louis Bélanger agit comme maître de cérémonies et l'annonceur est Mario Verdon.

Ce questionnaire-concours est offert aux radiophiles par gracieuseté de l'Association des épiciers en gros de la province de Québec; c'est Phil Lauzon qui réalise l'émission pour le poste CKAC.



LOUIS BELANGER est le maître de cérémonies de la nouvelle émission "La fortune vous sourit" diffusée tous les samedis soirs, à 8 h. 30 par le poste CKAC.

L'émission est diffusée directement du Studio "A" de l'édifice Sun Life et les personnes qui se rendent à cet endroit pour assister à l'émission ont également l'occasion de gagner des prix en argent. Ceux qui désirent que la fortune leur sourie n'ont qu'à syntoniser le poste CKAC le samedi soir à 8 h. 30. C'est une façon fort agréable d'augmenter son revenu.

Aux Feux de la Rampe

JANE EYRE

Les fidèles auditeurs de ce populaire programme de théâtre radiophonique sont priés de noter que les FEUX DE LA RAMPE sont maintenant entendus le vendredi soir à 8 heures au lieu de 9 heures.

A l'affiche cette semaine, une adaptation radiophonique d'un des chefs-d'œuvre du cinéma américain, JANE EYRE, de Charlotte Brontë. JANE EYRE est un drame puissant dans lequel nos héros sont balotés par un destin farouche et sombre. La riche demeure de Thornfield Hall, qui à première vue, semble un décor rêvé pour une vie de joie et de bonheur, est en fait un domaine sinistre où planent la peur et la hantise. Des cris horribles sont entendus, la nuit, des rires hystériques dont on ne sait pas très bien la provenance. Jane Eyre, une jeune institutrice qui est devenue gouvernante à Thornfield Hall, apprend cependant dans des conditions tragiques. Peu de temps après le retour de Rochester, le maître de la maison, Jane est réveillée par ces cris... quelques minutes plus tard, elle constate qu'on a voulu faire périr Rochester dans les flammes. Elle sauve la vie de son maître, qu'elle aime dans le plus grand secret de son cœur. Quelque temps plus tard, un homme est blessé grièvement durant la nuit — on n'encore entendu ces cris et ce rire horribles... Puis, le temps s'écoule, plus paisible. Rochester avoue son amour à Jane, et ils vont s'épouser... Mais... au cœur même de la cérémonie du mariage, un homme apporte un empêchement. Rochester est déjà marié et sa femme vit encore. Il admet, et déclare que sa femme est cette folle dont on entend les cris durant la nuit.

Leur bonheur semble à jamais compromis. Réussiront-ils à le reconstruire. Comment la vie se comportera-t-elle envers eux. C'est ce que vous saurez en écoutant vendredi soir à 8 heures, LES FEUX DE LA RAMPE.

JANE EYRE sera interprété par Marcelle Lefort et François Lavigne, entourés d'un groupe d'artistes de premier choix. L'Hôte du programme sera Paul Leduc. A l'écoute donc, vendredi soir à 8 heures. C'est une réalisation Paul Langalis, dirigée et mise en ondes par Jean Laforest.

CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

POUR LA

Constipation

EFFET

DEMAIN MATIN

35c LA SOIREE

3, 1.00

ABONNEZ-VOUS A RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour...numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00

13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

Le BALUCHON

LES MEMBRES de l'Union des artistes lyriques et dramatiques ont tenu une assemblée générale, vendredi soir, le 30 janvier, pour voter principalement, sur des résolutions prises par leur bureau de direction, à une réunion du 10 janvier et en rapport avec l'explosion de l'édifice King's Hall.

A cette assemblée de vendredi, assistaient des représentants de la Guilde des Musiciens et de la Canadian Association of Radio Artists, syndicat des artistes de langue anglaise. A la suite de ces délibérations et d'un vote favorable unanime, une lettre officielle a été adressée à Monsieur Augustin Frigon, gérant général de la Canadian Broadcasting Corporation, c'est-à-dire à la Société Radio-Canada.

Voici un digest de cette lettre.

"Que des représentations soient faites à la Société Radio-Canada à la suite de l'explosion survenue à l'édifice King's Hall.

"Que la Société Radio-Canada prenne les moyens nécessaires et qu'elle jugera appropriés pour assurer à l'avenir le bien-être des artistes.

"Notre enquête nous a révélé que les conditions d'habitation et de travail dans les studios de la Société Radio-Canada laissent à désirer depuis plusieurs mois, au point d'empêcher nos membres de fournir un travail adéquat en plus de mettre leur santé en danger.

"(...) Pour toutes ces raisons, nous avons décidé de faire inspecter la bâtisse, pour faire rapport aux autorités municipales et leur demander toutes les réparations que nous sommes en droit d'exiger du propriétaire du King's Hall, si votre Société projette de continuer ses opérations dans cet édifice...

"Nous savons fort bien, cher monsieur, qu'à titre de gérant général de Radio-Canada, vous avez toléré l'état lamentable du King's Hall, jusqu'à aujourd'hui, pour l'excellente raison qu'il vous était impossible de construire un nouvel immeuble ou de transporter vos studios ailleurs.

"Nous savons également qu'une entreprise comme la vôtre, qui fait partie en quelque sorte, du rouage gouvernemental, n'a pas toute la latitude voulue pour agir en pareilles circonstances.

"C'est pourquoi nous avons cru bon d'intervenir pour protéger nos intérêts et défendre nos droits.

"Toutefois, comme nous sommes vivement intéressés à la solution de cet épineux problème, nous avons cru devoir vous mettre au courant de nos pas et démarches pour vous permettre de savoir à quoi vous en tenir.

"Avec l'espoir... que nous réussirons à obtenir gain de cause pour la sécurité de votre personnel aussi bien que des artistes, nous demeurons etc....

Cette lettre officielle était la conséquence d'une pétition signée par un très grand nombre de comédiens après l'assemblée du comité de direction du 10 janvier, pétition réclamant une enquête des garanties de sécurité pour l'avenir, de la Société Radio-Canada.

EN DERNIERE MINUTE:

La Guilde des Musiciens de Montréal fera parvenir, d'ici quelques jours, une lettre dans le même sens, à Monsieur Augustin Frigon. Nous avons la confirmation de cette nouvelle par M. Eddy Charette, secrétaire de l'Union des musiciens.

—O—

La Canadian Association of Radio Artists, à son assemblée d'exécutif, samedi, a résolu d'appuyer entièrement l'initiative prise par l'Union des Artistes lyriques et dramatiques, comme le déclarait, Monsieur Georges Robertson, son président.

Il fallait s'attendre à une pareille attitude, qui est justifiée, d'autant qu'un des employés du King's Hall vient d'être trouvé criminellement responsable de la mort du jeune homme, qui fut victime de l'explosion et qui ne paraît pas avoir eu les qualifications que la loi exige en matière d'entretien des bâtisses.

Ah! si Radio-Canada profitait de cet événement pour enfin construire le Centre radiophonique, dont on parle depuis si longtemps et qui serait digne de la métropole du pays. Espérons que le Bureau des Gouverneurs y songera sérieusement.

A
U
X
N
O
U
V
E
L
L
E
S



DISTINGUONS...

Mavis Gallant, chroniqueuse radiophonique du "Montreal Standard", sous la rubrique: "ON THE AIR", écrivait, samedi le 31:

"DEMAIN APRES-MIDI, la CBC diffusera, dans la série de ses programmes d'échange avec la France, la deuxième partie du roman canadien de Germaine Guèvremont: "Marie-Didace".

"La première partie, en juge-t-on par l'émission de dimanche dernier, n'avait rien de remarquable, si ce n'est la confusion générale (qui y régnait). Rarement a-t-on pu farcir d'autant d'intrigues, de sous-intrigues et de sous-sous-intrigues, une période de trois quarts d'heure (d'émission). La plupart des auditeurs de France n'avaient probablement jamais entendu parler du livre — et encore moins ne l'avaient lu — de telle sorte que leur égarement a dû être encore plus grand (que le nôtre).

"Cependant, il valait d'écouter "Marie-Didace" pour l'interprétation de Juliette Huot. Elle a plus de vitalité et de chaleur sans apprêt dans la voix que n'importe quel actrice que j'aie jamais entendue aux réseaux canadiens, anglais et français. Elle possède aussi un sens rafraîchissant du Français canadien. La plupart des acteurs radiophoniques canadiens français exagèrent leur prononciation au point de la rendre burlesque ou vont à des extrêmes de raffinement.

"Je ne sais ce que vaut l'Anglais de Juliette Huot, mais il serait bien que les réseaux anglais l'engagent, ne serait-ce que pour donner une leçon vivante de la façon de jouer et d'être humain en même temps".

Voilà qui doit ravir Mademoiselle Huot, et qui — dans cette occasion — est mérité. Ceci dit, remarquons que Mademoiselle Mavis Gallant commet une grave erreur dans son appréciation. Oh! pas dans son jugement sur la représentation de "Marie-Didace". En toute sincérité, je crois comme elle, que les auditeurs français ont dû être perdus en l'écoulant, puisque, personnellement — Canadien français de toujours — je n'ai pas compris beaucoup des canadienismes qu'on y a prononcés; (ils me paraissent venir d'une autre langue que la mienne), que je n'ai pas compris le caractère de beaucoup de personnages, pas plus que leurs réactions devant les événements et qu'enfin, j'ai été dérouté par l'introduction de chansons de folklore comme transitions musicales pendant l'action et d'une narration qui faisait un décalage formidable entre le dialogue et le récit.

Là où Mademoiselle Mavis Gallant paraît avoir commis une erreur, c'est en bâtitant l'éloge de Mademoiselle Huot, au détriment des autres comédiens. Je suis parfaitement d'accord avec Mlle Gallant pour dire que dans son emploi, Mlle Huot a de grandes qualités. Ne joue pas les commères qui veut. Et c'est la spécialité de Mlle Huot, lorsqu'elle ne succombe pas à son hilarité naturelle.

Mais de là à prononcer ex cathedra, que ses camarades ne possèdent pas la langue canadienne-française ou qu'ils vont à des extrêmes de raffinement quand il la parlent, il y a une marge. Je ne crois pas, que journaliste de langue anglaise, Mademoiselle Gallant puisse véritablement établir en justice de pareilles comparaisons. Quand nos interprètes jouent des personnages canadiens, ils sont habituellement précis et ils sont, en général élégants, quand ils utilisent tout simplement le langage de conversation urbain.

Nous serions mal venus, je crois, si nous prononcions ici de façon définitive que la plupart des comédiens anglais paraissent affectés sur les ondes.

POUR LES SCRIPTEURS

Voici, pour les futurs auteurs radiophoniques, le troisième chapitre des conseils de Monsieur Merminod, de Radio-Lausanne. Celui-ci a pour titre

Y a-t-il un style radiophonique

"Comment donc faut-il écrire pour la radio? Pour le moment, nous n'avons pas encore assez de modèles. Quand on assimile un texte à une conversation, c'est simple: toute conversation est du "parlé". Mais toute conversation n'est pas nécessairement captivante. Et suivant ce que l'on a à dire, il serait niais de vouloir rabaisser la forme d'un sujet élevé à une conversation courante. Une étude sur le style radiophonique s'impose. Pour le moment des auteurs américains se



JEANNINE GINGRAS, diseuse, que l'on entendra, vendredi soir prochain à CKAC, au "Café-Chantant".

sont attaqués au sujet. Kath Seymour, dans son ouvrage: "How to write for Radio, dit ceci par exemple:

"Tout écrivain ou rédacteur qui est chargé d'établir un texte destiné à la radio devra laisser de côté pas mal de règles concernant la structure de la phrase, abandonner certains trucs de métier lui permettant de varier ses formules, condamner l'emploi trop fréquent de la subordonnée, se décharger du souci d'équilibre toujours ses phrases, désapprendre enfin la première des règles de l'art d'écrire qui veut que chaque phrase ait un sujet et un verbe.

"En effet, quelques-unes des phrases les plus radiogéniques ne sont pas du tout complètes. Certains des mots les plus colorés de la langue écrite n'ont qu'un sens faible au micro. Il convient de les éviter.

"Le rédacteur doit choisir tous ses termes pour l'oreille et non pour l'oeil.

"Cette affirmation paraît superflue, et pourtant les meilleurs prosateurs éprouvent des difficultés dans ce domaine.

"L'une des règles fondamentales de la prosodie s'applique à merveille à la radio: "Employez le verbe actif partout où il est possible de le faire".

La simplicité du style a toujours été difficile à obtenir, et la simplicité dans la prose destinée à la radio est doublement précieuse.

"Les mots sont trop longs ou trop souvent sont inutiles.

"Tout texte doit être lu à haute voix avant de passer au micro. Car la littérature radiophonique est faite pour être parlée et non lue.

"L'auteur d'une causerie peut certainement s'inspirer de ces conseils. Mais l'artiste, le poète? Il pourra en tout cas apprécier un conseil: "Tout texte destiné au micro doit être préalablement lu à haute voix".

(A suivre)

ROB

"L'Art dans les Fleurs"



Écoutez le Jeudi CHLP 12 h. 12-13 h. 30

PAR

R.O.B.

RÉFLEXIONS SUR LA VOCATION DE COMÉDIEN: HIER ET AUJOURD'HUI

L'Union Dramatique fête le quarantième anniversaire de sa fondation. — Yolande Roy remporte les honneurs de la première audition d'une classe d'opéra.

A-t-on encore le droit de parler de vocation de comédien? Cette interrogation soulève déjà de vives protestations. Et, par ailleurs, elle n'est pas sans laisser perplexes certains gens qui n'osent se poser la question, mais ne voudraient pas répondre sans avoir réfléchi.

Je m'inspire premièrement de Charles Dullin. Dans le premier chapitre de son petit volume intitulé "Souvenirs et notes de travail d'un acteur", il aborde le sujet, parle de tous les témoignages passionnés qu'il a entendus, mais n'ose se prononcer personnellement.

"Ma vocation théâtrale est faite, dit-il, de toutes ces imaginations qui ont peuplé mon enfance; elle s'est construite en dehors de moi, je la dois aux poètes, à mon vieil oncle, à Philippe, aux cheminées, à la nature des paysages, à mille et mille choses étrangères au théâtre..."

Deuxièmement, je m'en réfère à une causerie du Père Emile Legault qui disait un jour devant un auditoire québécois: "Le petit garçon qui ramasse les boîtes de conserves vides et se fait épicer dans le grenier, est un acteur en puissance. Et aussi bien la petite fille qui se chausse des souliers de sa mère, pour servir le thé à ses poupées. Il ne s'agit que de laisser les enfants libres d'organiser les piroettes et les spectacles que leur inspire leur fantaisie. Interdiction formelle aux parents de s'en mêler".

A ce compte, que de comédiens morts-nés. Que de poulets tués dans l'oeuf. Que de vocations perdues.

Troisièmement, je vous dirai que ces réflexions sur la vocation de comédien ne sont venues à la suite d'une conversation avec M. Joseph Dussault, C.D.A., un comédien de nos aînés, qui me parlait de la belle fête amicale qui a marqué le quarantième anniversaire de la fondation de l'Union Dramatique de Québec.

Cette fête réunissait dimanche dernier, à la salle St-François d'Assise, plus de quatre-vingt-cinq membres de ce groupement dont plusieurs étaient venus de villes éloignées tant du côté de Montréal, de Sherbrooke, de la Nouvelle-Angleterre, ou du bas du fleuve.



Parfum Tulipe Noire

Cette création de Chenard est un triomphe d'élégance et de raffinement. Ce parfum discret est le complément indispensable de la toilette féminine.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

ve. Ces quatre-vingt-cinq hommes, accompagnés de leur épouse, ont pu renouer des liens d'amitié que rien ne saurait jamais briser. A un moment ou l'autre de ces quarante années, ils ont joué ensemble sur la scène.

Les membres de l'Union Dramatique de Québec, réunis sous la présidence de leur aumônier M. le Chanoine A.-A. Godbout, ont pu entendre dire par leur président, M. Omer Godbout, que les archives de l'association contiennent 250 noms, que 60 pièces différentes ont été jouées par les membres de l'Union Dramatique, en plus de 400 représentations. Que cinquante mille plastres de recettes de ces représentations ont été versées à des œuvres de bienfaisance. Le souvenir glorieux du Trophée Bessborough remporté à Ottawa en 1933 a été évoqué. Et toutes les preuves de ce passé merveilleux étaient là exposées dans une sorte de musée des programmes précieusement conservés, de chacune de ces représentations.

Je n'ai pas eu le plaisir d'assister à cette amicale, où il devait faire tellement bon. Comme j'aurais eu chaud au cœur parmi tous ces acteurs d'hier, qui savent vraiment ce que c'est que la vocation de comédien.

M. Joseph Dussault, trésorier de l'Union des Artistes Lyriques et dramatiques, Emile Brousseau, Roland Lelièvre, René Arthur et Marcel Huard, qui ont essayé leurs premiers pas sous la protection de ce groupement du passé, sont à peu près les seuls membres de l'Union Dramatique qui ont pillé et prêté leur talent aux exigences de la radiophonie et de la scène moderne. "Mais, d'après l'expression même du président, la plupart de ces acteurs, qui savent employer intelligemment et librement leurs loisirs, ont pu briller sur d'autres scènes, soit politique, soit des affaires, soit des sociétés patriotiques St-Jean-Baptiste, Laccrdaire, et autres œuvres de bienfaisance". Leur habileté et leur prestige auprès du public ont été profitables à tous égards.

Mais les temps sont changés. Hélas! Et tous ceux qui savent l'attachement fervent et désintéressé que j'ai voué au talent de nos amis de Québec, comprendront que ce rappel d'un passé aussi fécond n'a pas été sans m'inspirer de mélancoliques réflexions.

Je ne m'en prends à personne. Au contraire. Les confidences qu'il m'est donné d'entendre fréquemment m'assurent que le monde mystérieux de la fiction et du théâtre conserve sa puissance d'attraction sur un grand nombre de jeunes. Cette semaine encore, une jeune fille me disait: "J'ai terminé mes études classiques et commerciales avec l'idée qu'une partie de ma première semaine de salaire serait consacrée à mon inscription à une école de diction. J'ai encaissé la première samedi. Pouvez-vous me donner les renseignements nécessaires, etc..."

Le talent abonde chez nous. Je ne suis pas la seule à le proclamer et à l'écrire. Des efforts louables sont faits constamment, des tentatives héroïques forcent souvent notre admiration, mais dans les temps que nous vivons, peut-on blâmer l'ancien acteur de se faire solliciteur d'assurances, ou vendeur à commission; peut-on désapprouver le fonctionnaire de monnayer ses loisirs dans des emplois plus lucratifs? Plus encore,

il nous faut tomber d'accord avec le jeune premier qui vient nous dire: "J'en arrive à m'établir, à fonder un foyer, je n'ai plus le droit de négliger mon commerce, ou de prendre des risques avec ma situation, pour courir le cachet à la radio ou dans des tournées théâtrales".

Ah! que c'est triste!

Oui, c'est triste, car en dépit des circonstances contrariantes, la vocation existe toujours, mais nous faudrait-il douter de la possibilité de suivre cette vocation, ou les avantages de cet état de vie.

Pourtant il reste que les sacrifices consentis pour cet idéal sont ceux qui assurent les plus belles compensations. Il reste que les amitiés nouées dans ces milieux sont les plus riches et les plus durables, il reste que le comédien, même s'il ne joue plus sur la scène, demeure l'homme qui sait le mieux goûter la vie.

Les plus à plaindre, ce ne sont pas ceux qui pensent plus aux personnages à incarner qu'à eux-mêmes, les plus à plaindre ce sont ces pauvres jeunes gens et jeunes filles, ou moins jeunes, qui, désabusés par le vide du cinéma frelaté ou autres spectacles où la participation de l'acteur compte si peu, quittent incivilement leur siège quand le directeur de l'Orchestre Symphonique de Detroit a encore trois rappels à offrir. Ils ont payé le prix fort pour un beau concert, le mal de bouger les reprend avant la fin du spectacle. La même impolitesse a été faite à Léopold Simonneau. Au Club Musical des Dames, s'il vous plaît! Ces habitudes des concerts y vont par habitude, par snobisme, s'ils ne savent pas ce qu'ils veulent, ils ne savent pas ce qu'ils aiment, ils ne savent pas où ils vont. Nous ne le savons pas non plus, d'ailleurs!

S'ils avaient reçu une formation quelconque. S'ils avaient fait des sacrifices pour développer en eux un talent latent, ils sauraient au moins apprécier ceux qu'ils vont applaudir. Ils comprendraient les sentiments de celui qui donne le meilleur de lui-même pour divertir le public et conserver en ce public le sens des valeurs humaines.

Les parents et les éducateurs font bien d'encourager les jeunes gens à prendre des diplômes de comptabilité, les jeunes filles à devenir sténos-dactylos mais de grâce qu'ils ne les découragent pas quand la fantaisie (c'est peut-être la voix d'une vocation) les pousse à prendre des leçons de chant, à apprendre la musique, ou à étudier l'art dramatique. Leurs loisirs ne sauraient être mieux employés, leurs économies mieux placées; si ce capital ne doit rapporter que peu d'intérêts au sens pécuniaire du mot, la formation acquise leur sera une richesse morale pour l'avenir.

M. Joseph Dussault, C.D.A., de qui je parlais au début de cet article, m'a confié avoir étudié la diction avec M. Rivard (qui devait être plus tard le juge Rivard) avec Mlle Idola St-Jean (en 1915 il remportait le premier prix de déclamation de cette classe) puis l'art dramatique avec un grand comédien français, Paul Marcel.

M. Dussault a fait partie de la vie théâtrale de Québec durant toute sa vie, tant avec l'Union Dramatique qu'avec d'autres groupements. Il a organisé des pageants à l'Exposition provinciale, il a joué le rôle d'Adam lors des représentations du Mystère de la Mes-



LAURETTE MILLER-JOBIN qui interprétera le rôle de madame François Monnier de "La Voix dans les Chènes" au Palais Montcalm, les 11, 12, 13 février.

se, à l'occasion du Congrès Eucharistique de Québec, il a fait partie des troupes d'opérette, il a joué d'intéressants rôles à la radio, entre autres dans la série Tip Top Tailors. Dové d'une mémoire extraordinaire, connaissant un vaste répertoire de récits et de déclamations, M. Jos Dussault prête souvent son concours dans les soirées récréatives de sa paroisse. Il est en même temps un fonctionnaire rangé, père de neuf enfants (on célébrait récemment son vingt-cinquième anniversaire de mariage) et vice-président de la Société St-Jean-Baptiste, section Saint-Sacrement. L'un des titres qu'il porte toutefois avec une fierté bien évidente, c'est celui qui s'indique par les trois initiales C.D.A., après son nom. Ce titre représente une reconnaissance officielle par un jury composé des lieutenants-gouverneurs de tout le Canada, pour services rendus à l'Art dramatique au pays.

Et voici que j'ai maintenant le plaisir de vous dire deux mots de notre petite amie Yolande Roy qui, par son talent et sa détermination à réussir, rejoint cette héroïque et

enthousiaste génération des comédiens d'hier.

Yolande Roy qui a remporté les honneurs de la première audition d'une classe d'opéra, samedi soir, au Palais Montcalm, était surtout connue comme comédienne. C'est une petite fille de vingt ans à peine. Elle nous venait il y a deux ans, d'une institution enseignante de Roberval où elle avait fait ses études.

Elle rencontra des comédiens, joua au théâtre, se présenta à la radio. Son talent naturel et sa belle voix dramatique nous impressionna tous. Son intelligence lui révéla que des cours d'art dramatique lui seraient profitables. Elle s'inscrivit à l'école de Roland Chenail, et ne tarda pas à décrocher les plus beaux rôles du théâtre radiophonique. En même temps, elle étudiait le chant au studio d'Art Lyrique de M. Edouard Wooley, qui nous présentait ses élèves en récital, samedi. Dans le rôle difficile de Mimi (La Bohème, de Puccini) elle a pu révéler une très jolie voix, un instinct dramatique sûr, et

(Suite à la page 18)



4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ,	MANQUE	SYMPTÔMES
NERVOSITÉ,	D'APPÉTIT,	OU CONSÉ-
FAIBLESSE,	TROUBLES	QUENCES DE
PÂLEUR,	FÉMININS,	L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL TD

RAY PONSE .. vous dit que...

...Une fois de plus, et pour la dernière "comme de ben entendu" (pardon, Thuribe) c'est du Festival National d'art dramatique dont il est question dans cette chronique: cette dernière fois s'impose.

...Le juge des concours régionaux, cette année, est un artiste anglais, M. Robert Stuart, homme de belle culture, racé, sympathique: un homme qualifié apparemment sous tous les rapports. Vraiment, le choix du comité central des Festivals ne pouvait pas être de plus belle qualité... en autant que les troupes de langue anglaise sont concernées.

...Mais voilà! Ce même comité central, veillant sur l'organisation nationale, a oublié un détail, un tout petit détail: les troupes françaises. Car M. Stuart, on peut le dire maintenant, ne peut ni s'exprimer, ni comprendre parfaitement la langue française. Dans mon article de la semaine dernière, je touchais cette question. Il faut maintenant y revenir et à fond, cette fois.

...Non! M. Stuart n'était pas totalement compétent pour juger, à sa juste valeur le travail de nos courageux représentants. Comment pouvait-il l'être puisqu'il ne parle ni ne comprend le français ou si peu; l'équivalent des "yes and no" de nos unilingues. Cette certitude personnelle, basée sur une courte conversation avec M. Stuart, fut confirmée par un directeur qui s'adressa au juge en français au cours d'une rencontre particulière; ce dernier, homme de tact tenta de comprendre le sens général des paroles de son interlocuteur mais n'y réussit pas; finalement, avec la meilleure grâce au monde, il lui demanda de bien vouloir lui parler dans sa langue familière: l'anglais.

...Quelle gaffe de la part du comité central! Si M. Stuart ne peut tenir le coup dans une conversation intime, un simple colloque d'intérêt bien général, comment, je vous le demande, a-t-il pu apprécier les tirades à l'emporte-pièce, comment a-t-il pu juger de la diction, de la cadence du vers, du naturel du dialogue, de l'intonation juste, de la finesse du texte écrit et parlé?

...Comment a-t-il pu, je vous le demande toujours, juger de l'ironie, de l'humour d'une scène, de la puissance dramatique d'une autre? Prit-il comme barème, les rires de la salle, les éclats de voix ou les grondements ténébreux des artistes? Je ignore et c'est là, j'en suis certain le sentiment général.

...Il faut pourtant être logique! Le texte écrit et interprété est la base d'une pièce de théâtre; sans texte, le théâtre devient de la pantomime. C'est donc le texte qui est le principal véhicule de la pensée d'un auteur. C'est donc lui, d'abord, qu'il faut étudier, assimiler, comprendre; partant, il faut connaître la langue de l'auteur et fort bien la connaître, surtout dans le cas d'un juge. Or, le juge, M. Stuart ne possède pas langue... alors!

...N'ayant pu apprécier ce point, M. Stuart fit donc porter son jugement sur les côtés techniques du théâtre, les atouts secondaires mais nécessaires d'une pièce de théâtre: mise en scène, tenue scénique, éclairage, décors, costumes, enchaînement du dialogue, cadence générale de la présentation.

...Dans ces questions, sa compétence s'est prouvée véritablement: son oeil d'artiste rata peu de détails: les participants des troupes anglaises surtout en savent quelque chose car réaction psychologique évidente, M. Stuart mit la pédale douce dans ses remarques à l'égard des troupes françaises pour se reprendre et

fouiller à fond les erreurs des troupes de langue anglaise.

...Il faut expliquer cette réaction: pendant ces quelques jours, M. Stuart souffrit d'un complexe d'infériorité fort compréhensible. Intelligent, sensible, il se rendait parfaitement compte de son inaptitude à juger l'élément français. Il s'en tenait donc à des généralités, sans risquer de blesser des susceptibilités déjà bien aiguillonnées, piquées au vif par le sort incompréhensible qui leur était fait; au fond, cet artiste ne pouvait être que malheureux et il faut croire qu'il avait hâte d'en finir.

...Les Compagnons du Rev. Père Legault lui tirèrent, sans le savoir, une épine du pied. L'homogénéité de cette belle troupe, la qualité de leur "Antigone" était flagrante et M. Stuart lui-même, tout bon rustre et russe qu'il soit aurait vu cette supériorité dans un éclair.

...M. Stuart ne pouvait, à sa grande joie, hésiter longuement à décerner le trophée Martha Allen; même s'il ne comprit pas un traitre mot, il possède de belles connaissances sur le sujet: Sophocle, Rotrou et finalement M. Jean Anouilh ne sont pas des auteurs inconnus de lui. Connaissant le thème général du drame, impressionné par le jeu parfaitement synchronisé des artistes, M. Stuart discernait à coup sûr, le trophée.

...L'art des Compagnons l'a emporté sur l'embûche d'avoir un juge unilingue; ils méritent les plus chaudes félicitations; mais il y a là une question de principe, une question de tact: tact envers l'élément français qui se présente au Festival national, tact envers le juge... c'est évidemment aussi une question de justice. Ne vous en déplaise, messieurs et mesdames du comité central, le Canada est un pays bilingue, et sans vouloir faire du pétard patriotique, (ce n'est pas le genre de la maison!) l'artiste canadien, d'origine française mérite les mêmes égards que les artistes canadiens, d'origine anglaise. Je reprends cette idée de la semaine dernière: le comité central inviterait M. Jovet comme juge du Festival l'an prochain que je serais le premier, dans ma faible mesure et en dépit de mon admiration personnelle pour le sieur Jovet, à dire: "M... (mozaille, évidemment!) messieurs et mesdames du comité central, vous faites encore erreur!"

...Et pour reprendre une autre idée émise la semaine dernière, considérez donc un peu, membres du comité central qu'un seul juge n'est pas suffisant pour apprécier une pièce de théâtre; un tel mode de jugement n'existe, ni dans les cours de justice (britanniques s.v.p.) ni dans les compétitions sportives de toutes genres; alors, pourquoi le tolérer au Festival? Tenez, je vous donne un exemple que plusieurs qualifieront d'"insignifiant". (Mais oui, je vous l'affirmerai!)

...Lorsque Joe Louis bombarde Joe Walcott ou vice-versa, trois officiels supposément compétents décide du vainqueur, à moins que le vaincu ne soit déjà sur une civière; comprenez bien, trois hommes pour enregistrer les efforts physiques de deux hommes.

...Que dire maintenant d'un Festival d'Art! Tant d'impondérables entrent en jeu qu'ils ne peuvent être appréciés à leur valeur réelle, par un seul homme, fut-il artiste jusqu'au bout des ongles!

...Il faudrait un jury composé au minimum de trois juges et vous le savez aussi bien que moi. Alors qu'attendez-vous pour agir? Que les pétitions vous arrivent de partout? Ce n'est pas brillant comme excuse! Mais si c'est là ce

YOLAND GUÉRARD, un "PINZA" canadien?

Un jeune homme de Joliette qui promet beaucoup

Nous avons entendu parler de Yoland Guérard, ce jeune employé du Ministère du Travail au Gouvernement provincial, qui est présentement sous la protection personnelle de l'honorable Antonio Barrette comme candidat très possible à une bourse d'études pour le chant. Beaucoup d'auditeurs l'ont probablement entendu chanter l'automne dernier aux Auditions de CKAC, puis successivement au grand Gala d'anniversaire de ce poste en septembre dernier, et, plus tard aux "Soirées de Chez-nous" à Radio-Canada.

Yoland Guérard a une très belle voix de basse chantante. Elle a étonné les maîtres avec le résultat que, aujourd'hui Guérard étudie sérieusement avec, comme cible ultime... le grand opéra peut-être. Et cette cible, il va l'atteindre, car il y marche tout droit, avec un courage de ténacité qu'on ne peut s'empêcher d'admirer.

Naturellement, ce sont les gens de Joliette qui l'ont découvert les premiers. Il est natif de la jolie ville du nord, où il réside encore avec sa petite famille: son épouse et son fils âgé de 2 ans et demi. Mme Guérard elle-même (Ghislaine Courteau) est lauréate en piano et fille d'une famille de musiciens, son père Paul Courteau étant un chanteur et directeur de musique avantageusement connu.

Voire même, bébé Guérard, fils de notre Yoland Guérard, cultive déjà, malgré son jeune âge, le talent de son père. A 2½ ans, il sait des partitions d'opéra assez complètes. Naturellement, la mesure et le diapason se querellent encore avec l'enfant, mais... ça viendra! Yoland Guérard est musicien en plus d'avoir cette excellente voix de basse.

Dès l'âge de 11 ans (il a aujourd'hui 24 ans), il étudie la musique au Séminaire de Joliette où il fit ses études classiques. Il joua d'abord le cor dans l'Harmonie du séminaire, et évolua ensuite vers le trombone à coulisse et vers le basson qu'il étudia avec le maître Louis Letellier, de Montréal.

Il y a cinq ans, ses professeurs et son beau-père lui découvrirent un très beau timbre de voix et l'incitèrent à étudier et à se faire une carrière dans le chant.

L'idée lui alla, car, membre de la chorale du collège où il étudiait, il se devinait, sans le dire à personne, des possibilités comme chanteur. Depuis ce moment, ce fut son rêve de devenir chanteur d'opéra, et maintenant que les autres croient à son grand talent, la route est toute tracée devant lui. Il a tout de suite refusé des offres de se lancer dans un commerce rémunérateur pour accepter une position du gouvernement qui lui donnerait plus d'occasions d'étudier le chant.

Et, c'est à Montréal qu'il vint commencer ses études, il y a deux ans. D'abord avec Mme Flor Blanchard, de Bordeaux et, aujourd'hui avec le professeur bien connu, Albert Corneller. C'est le distingué pianiste Paul Doyon qui, après avoir entendu Yoland Guérard, le nomma le "Pinza" canadien, tant son timbre de voix est similaire à celui du grand artiste italien.

Yoland Guérard a commencé sa carrière de la manière un peu "dure", comme tous les prédestinés. Il manifesta son talent musical devant les gens de Joliette, donna un récital, chanta dans les chorales et joua dans les groupes musicaux de la région, mais il lui fallait gagner aussi sa vie. Il fut d'abord

comptable à la Banque Canadienne Nationale de l'endroit, pour avec la National Breweries, avant d'être fortement recommandé au Ministère du Travail qui daigna se faire le protecteur d'un si beau talent.

Si vous êtes intéressés à l'entendre, sintonisez les "Soirées de Chez-nous", dirigées par Mme Berthe Lavoie, le 28 février prochain, et l'une des prochaines émissions de "Radio-Carabin". C'est du moins ce que l'on lui a promis.

En attendant, il étudie très fort, après ses heures de travail comme



inspecteur aux Relations Ouvrières, du Ministère du Travail Provincial. Il apprend l'italien, car c'est l'opéra dans la langue italienne qu'il aime le mieux chanter et, ces semaines-ci, ce sont les partitions de "Faust" et de "Don Juan", de Mozart qu'il travaille.

Le nom de Yoland Guérard n'est pas encore très connu dans notre province, et encore moins dans les cercles artistiques internationaux. "Radiomonde" est le premier journal à parler de lui et à prédire une belle carrière pour lui... peut-être à l'opéra. Qu'on s'en souvienn!

CARRIÈRE ★
EMILE CARRIÈRE, c.o.d.

★ & **SENÉCAL**
ADRIEN SENÉCAL, c.o.d.

OPTOMÉTRISTES
à l'Hôtel-Dieu

•
277 est, rue Ste-Catherine
•

LA. 2211*

Réflexions sur la vocation...

(Suite de la page 16)
 La possibilité de devenir une belle artiste lyrique.

Yolande Roy, comédienne, fait partie de la plupart des émissions de CHRC; elle est depuis quelques semaines de La Petite Revue, de CBV, et on pourra l'applaudir dans le rôle de Marie Lefalvre, de "La Voix dans les Chênes", d'Ernest Pallascio-Morin, présenté au Palais Montcalm, les 11-12-13 février au bénéfice de l'œuvre des sourds-muets. A noter que c'est Laurette Miller-Jobin qui jouera le rôle de madame Monnier, alors que c'est dans Amours, de Paul Nivoix, que nous verrons, avec le même groupement "Les Vagabonds du Théâtre", Pierrette Fortin-Lavoie. Je m'excuse de ma méprise de la semaine dernière. Avec Yolande Roy et Marc Emond, en vedette la semaine prochaine, Albert Brunet, Claude Labbé, René Ouellet et madame Laurette Miller-Jobin.

Ce n'est pourtant pas le désir de "scooper" personne, mais j'ai annoncé récemment pour le 25 janvier le programme d'un concert subséquent à être offert par l'Orchestre Symphonique de Québec. L'artiste invitée au dernier concert était Colette Gaveau. Dont acte!

Un autre jeune comédien dont le nom pourrait être placé auprès de celui de Yolande Roy, dans le sens dont j'ai parlé de cette dernière, c'est Louis Fortin, un jeune étudiant à l'Académie de Québec, déjà en vedette dans plusieurs programmes radiophoniques, entre autres "Phares de l'Humanité" à CHRC et "La Petite Revue de CBV". Lors d'une récente entrevue "Sur le Pont d'Avignon", M. Fortin me déclarait "Si paradoxal que cela puisse paraître en 1948, je déclare vouloir me consacrer au théâtre! J'ajoute toutefois," disait-il spirituellement, "que je remercie mon père d'avoir insisté pour que je termine mes études secondaires, à l'École Supérieure de Commerce". Louis Fortin est le fils de M. Arthur Fortin, le doyen des comédiens de la vieille capitale.

Marc Emond sera l'artiste invité "Sur le Pont d'Avignon" le lundi 9 février. A CHRC à 10 h. 15. Amatrice, votre chroniqueuse.

Sur les ondes de Radio-Canada, au programme Radio-Monde, mercredi de cette semaine, à 1 h. 45, j'aurai le plaisir de présenter Lucien Côté, annonceur au poste CBV.

Au poste CBV, à compter de la semaine prochaine, le mercredi soir à 10 h. 15, d'intéressantes causeries de Me Gérard Lévesque.

René Arthur, Gérard Fecteau, critique musical de l'Action Catholique, et Lucien Brochu étaient les membres du forum au programme de l'Opéra samedi dernier. Il nous fait toujours plaisir d'accueillir à Québec les directeurs et commentateurs de cette émission, MM. Roger Daveluy et Raymond Laplante.

René Arthur, professeur de diction à l'Académie de Québec et à l'École de Commerce, a également fait partie d'un forum sur le théâtre, à Radio-Collège, au cours de la semaine dernière.

Très bien, les textes de VIVE LA GAÏÉTÉ, à CKCV, vendredi soir dernier, à 8 heures, très bien la musique et les chansons. Colette Séguin (qu'on appelle Cocotte, ce qui n'est pas très gentil) se révèle une habile petite comédienne; il y a encore place pour de l'amélioration chez les interprètes masculins, mais je suis heureuse de

culins, mais je suis heureuse de souligner l'émission de cette semaine marquait déjà du progrès sur celle de la semaine précédente. Un bijou, le sketch "La naissance du drapeau". Vous direz "Vive la Gaïeté", à l'écoute de CKCV, le vendredi soir à 8 heures.

Richard Verreault, ténor, gagnant du concours des Concerts Symphoniques, chantera à CKCV, lundi soir prochain, à l'Heure de la Rive-Sud, 9 h. à 9 h. 30. C'est une réalisation René Constantineau.

L'émission "Phares de l'Humanité" à CHRC, dimanche soir, à 9 heures, m'a paru une présentation un peu monotone, à cause de l'interprétation. Un défaut facile à corriger; cette émission si intéressante et si instructive mérite les plus grands égard. On nous annonce pour dimanche prochain, une fresque de la vie de PASCAL. En vedette, Lucien Côté; c'est une réalisation Roger LeBel.

A Lettres et Chansons d'Amour, préparé et réalisé par Roger Barbeau, les interprètes ce soir, étaient Annette Leclerc et Guy Roland. CHRC, dimanche soir, 10 heures.

Les grands événements qui se déroulent dans le monde sportif n'ont pas pris les chroniqueurs au dépourvu. A chacun de nos postes locaux, de louables efforts sont faits pour satisfaire promptement la curiosité légitime des sportifs. Félicitations à qui de droit.

André Cantin, ténor, présenté à l'un des programmes de CKCV, cette semaine, a fait bonne impression. Bons souhaits.

Un comédien authentique a été révélé à l'École de Diction. C'est Marcel Fournier. Une voix d'or, Michèle Jinchereau. La plus délicate des ingénues; Janine Paquet. Une intelligente interprète de rôles de composition; Huguette Girard.

Les amateurs de drames sensationnels sont fidèles à écouter "Le Mystère d'une Nuit Tragique", œuvre de M. L.-P. Hébert, le mardi soir à 9 heures, à CHRC. Réalisation: René Mathieu.

Mémoires et Grimoires nous offrent des sketches intéressants, écrits par madame Aline Fortier, réalisés par Roger Barbeau, le lundi soir à 9 heures. A CHRC.

Félicitations à Denise Beaubien, soprano, qui a fait excellente figure au récital du studio d'Art Lyrique, samedi soir. Belle voix, bien timbrée, sens de la musicalité; avec un peu plus de naturel, elle serait une artiste de grande classe. Henri Faguy, ténor, a aussi fait bonne figure. Les autres participants, sauf un, ont fait preuve de bonnes aptitudes. Dans des costumes magnifiques, ils ont été des élèves prometteurs qui avaient préparé un spectacle en quelques semaines seulement. Le professeur s'était imposé une charge surhumaine en participant au spectacle qu'il avait préparé et qu'il devait diriger. Mais il est bien entendu qu'il faut toujours se garder de juger d'un professeur d'après son rendement d'interprète. Félicitations à l'accompagnatrice Mlle Cécile Bédard, et à M. Wolley et à ses élèves, pour les efforts inappréciables à préparer cette représentation qui témoignait d'un louable désir du maximum de perfection.

Félicitations et bons souhaits à Claire Grégoire, soprano, qui après un récital d'adieu qui fut un beau succès, a chanté devant les membres du Rotary, et a pris le train en direction de Toronto où elle étudiera au Conservatoire. Nous aurons sûrement de bonnes nouvelles d'elle, dans un prochain avenir, car cette jeune fille a de beaux talents à développer. Bons succès.

Sur ce, je vous dis au revoir! à la semaine prochaine, alors que je consacrerai une colonne à nos nombreux correspondants.

Jeanne ROCHEFORT



Vendredi soir, les employés "dépayés" du King's Hall présentaient à leur doyen, M. LEOPOLD HOULE, en cadeau de départ, deux sacs de voyage et un rasoir électrique. On remarque sur la photo, de g. à d.: Maurice Valliquette, directeur commercial; le colonel Samson, directeur du personnel; M. Houlé; Marcel Ouimet, directeur du réseau français; le colonel Landry, d'Ottawa, etc.

LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIOMONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

NE PAS TROP LES ENVIER

En écoutant Lucille Dumont j'écoutais il y a quelques instants, dans la douceur exquise de ces heures du soir, passées tranquilles et sereines, sous la lampe, j'écoutais notre si belle artiste canadienne, à la voix si pleine, Lucille Dumont.

Ne l'ayant vu que quelques fois, aux studios de Radio-Canada, à travers le prisme d'un verre, dans l'ombre j'ai assisté à ses performances et applaudi à ses succès.

Lucille Dumont passe et doit être l'une des femmes les plus séduisantes de nos studios. Elle n'est pas seulement jolie dans l'acception ordinaire du mot, elle a une grâce qui n'appartient qu'à elle, une physionomie qui lui est propre et qu'on ne voit à aucune autre femme.

Sa beauté a un caractère de calme, de sérénité douce, avec un mélange de langueur et de tendresse paisible qui repose d'abord et finit par captiver. La candeur est dans ses yeux, la bonté sur ses lèvres, avec un grand air de dignité qui lui donne une certaine ressemblance avec ces reines d'autrefois dont l'histoire s'enorgueillit encore.

En l'écoutant chanter tout à l'heure et elle les chante "bellement" ses chansons, je pensais à Lucille Dumont, à sa popularité chez nous et à l'étranger, à ses responsabilités et à la vie des artistes, en général. Et je me suis posé cette question. Pourquoi ne fait-il pas trop les envier!

On meurt jeune quand on fait du cinéma, et souvent de façon brutale. Une récente statistique américaine a prouvé que les acteurs et les actrices de cinéma vivent, en moyenne, quinze à vingt ans de moins que les représentants des autres professions.

Et la même chose s'applique à nos artistes de la scène et de la radio.

Pourquoi s'en vont-ils si vite! Ils meurent, de surmenage parce qu'ils travaillent trop, et trop intensément, dans une atmosphère

généralement malsaine, parce qu'ils ne dorment pas assez, parce qu'ils suivent les régimes sévères, parce que des centaines de dollars pèsent sur leurs épaules souvent frêles et qu'ils n'ont pas le loisir de se bien soigner, tant que les performances auxquelles les assujettissent leurs contrats, ne sont pas finies; d'où les crises cardiaques, les pneumonies, les néphrites.

Ils meurent de vouloir retrouver dans la vie les grands sentiments, les passions ravageuses qu'ils miment sur la scène ou à la radio: on ne joue pas impunément avec le feu. Les sentiments trop simples les ennuiant, d'où l'abus des drogues, les suicides mystérieux, les scandales mal étouffés.

Et, à côté de ces drames connus que j'évoque, que de drames ignorés!

Des artistes réputés, qui avaient réussi, ils étaient donc, dans une certaine mesure, des "forts" car la chance ou la beauté n'expliquent jamais complètement une réussite. Que dire de tous ceux qui meurent, obscurs vaincus avant la première marche, parce qu'ils ont voulu se mesurer avec un destin qui les dépasse.

C'est à tout cela que j'ai pensé en écoutant, seul sous la lampe

dans la douceur exquise de ces soirées tranquilles, mon artiste préféré, l'idole de milliers d'autres également, Lucille Dumont. Les vedettes sont des créatures de luxe, fragiles, exposées. Envions-les un peu, pas trop. Jean-Jacques CHARTRAND

ARTHUR LEBLANC à Radio-Concerts Canadiens

Arthur Leblanc, violoniste renommée, sera l'artiste invité à l'émission du 9 février des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson Limitée et radiodiffusé tous les lundis soirs, à 9 heures, par le réseau français de Radio-Canada.

Au cours de la même émission, Pierre Dagenais, acteur, metteur en scène et directeur de la troupe de théâtre "L'Equipe", sera interviewé par Albert Duquesne, le reporter Molson.

Comme d'habitude, l'orchestre symphonique Molson interprétera, sous la direction de Jean Deslauriers, un programme varié de mélodies populaires et mi-classiques.

Le calendrier de la femme

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. POUR ADULTES SEULEMENT. En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10. EDITIONS NOSSIOFF. Case 27, Station "B", Montréal. Aux Pharmacies Montréal; Ch. Roumain; Barrain & Choquette; Martineau et chez T. Eaton Co. — Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

STUDIO BÉATRICE

COUPE ET COUTURE

28 travaux de fantaisie

Macramé, Tissage Egyptien,

Fleurs en Chenille, Ténériffe,

Liquide Plastique, etc.

4714 GARNIER

AM. 1614

Desirez-vous de nouveaux amis? Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants désirés comme vous de s'en faire d'autres. Que ce soit dans un but récréatif, social ou matrimonial. Avons aidé des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel.

"ROMANCE"
 C.P. 158, Station H,
 MONTREAL

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Marcelle Lefort, Lucile Dumont, Lucile Laporte, Alys Robi, René Coutlée, Robert Gadouas, Guy Provost, Serge Deyglun, Lilian Dorsenn, Ovilé Légraré, Roland Bédard, Omer Duranceau, Albert Duquesne, Jean Duceppe, Pierre Daigneault, Olivette Thibault, Denis Drouin, Yolande Lagrenade, Camille Bernard, Camille Ducharme, Jean Lajeunesse, Estelle Mauffette, Marthe Thierry, Michel Noël, Yvette Brind'Amour, Colette et Roland Séguin, Micheline Giroux, Louis Bédard, René Verne, Paulette DeCourval, Jacques Labrecque, Gilles Pellerin, Roland Desormeaux, Jean Baulu, Yvon Goulet, Roland Bayeur, Jean Bertrand, Carl Dubuc, Louis Bourdon, Guy Mauffette, Roger Baulu, Jacques Desbaillets, Laurent Thibault, Jacques Normand.

1—Estelle Mauffette.
2—Albert Duquesne.
3—Mais non. Estelle Mauffette est célibataire et Albert Duquesne est l'époux de Marthe Thierry.

1—Michel Noël que l'on entend au programme "Le Petit Café" à CKAC a-t-il enregistré des disques?

1—Voulez-vous me dire si c'est Colette et Roland Lelièvre qui chantent le mardi et jeudi à 5 h. 15 p.m.?

CURIEUSE DE SAVOIR
1—Oui, mais c'est Colette et Roland Séguin et non Lelièvre.

1—Qui interprète le rôle de Chouchou dans "Le Party de la Jeunesse" à CKAC?

1—Voulez-vous me parler de Paulette DeCourval que l'on entend tous les dimanches soirs et qui chantait à Québec dans une émission intitulée "Sur La Terrasse"?

UNE AUDATRICE DE CKVL
1—Paulette mesure 5p. 1pce. Elle a les yeux verts et les cheveux châtain. La natation est son sport préféré. Paulette prit quelques cours d'art dramatique avec Roland Chenail. Elle étudia, il y a trois ans, la chansonnette avec Léo LeSieur et actuellement elle travaille avec Jacques Labrecque. A part son émission du dimanche Paulette chante quelquefois au "Moulin Rouge" à CKVL et tous les samedis soirs à CKAC au programme "On danse au Village". De plus elle incarne le rôle de Mlle Lina dans "Le Journal de Mon Curé" qui passe également sur les ondes du poste CKAC.

1—Quand l'émission "Le Fantôme Au Clavier" a-t-elle commencé sur les ondes de CKVL?
2—Est-ce que ce ne serait pas hasard un M. Moisse ou Foucreau qui jouerait à ce programme?

CANADIAN BEAUTY
1—Ce programme qui a débuté au mois de septembre passait tous les matins de 10 h. 30 à 11 h. et depuis le 11 novembre dernier on l'entend tous les soirs de 8 h. à 8 h. 30.
2—Ah! non, le hasard ne vous a pas mise sur la bonne voie.

1—Je voudrais savoir qui a chanté "Carnaval de Venise" au programme "Soirée de Chez-Nous" samedi le 3 janvier dernier, j'ai cru reconnaître Marie-Thérèse Alarie, me serais-je trompée?
2—Voudriez-vous demander à Alys Robi de chanter "Chi Baba, Chi Baba" à son programme du mercredi soir?

THERESE
1—Oui, car c'était Yolande Lagrenade, l'interprète du rôle de Rosemonde dans cette émission.
2—Voilà, votre message est fait.
P.S.—Je ne suis pas un homme puisque je me nomme Denise.

1—Est-ce que je pourrais entendre chanter Rolande et Robert en duo aux "Joyeux Troubadours"? J'aime beaucoup les entendre chanter ensemble?

UNE QUI AIME ROBERT ET ROLANDE
1—Ce n'est pas à moi qu'il faut demander cela, mais au réalisateur de ce programme. Puisque vous aimez tant les entendre chanter en duo pourquoi ne les écoutez-vous pas à "Presque Musicale" qui passe sur les ondes de CKVL tous les jeudis de 8 heures 30, à 9 h. vous seriez servie à souhait.

1—Voulez-vous me parler de René Verne?
2—Est-il fiancé?
3—Mêmes questions pour Gilles Pellerin?

UNE QUI AIME EN SILENCE
1—René est un grand blond aux yeux bleus. La bicyclette, la natation, le tennis et les cartes sont ses sports préférés. Annonceur et réalisateur à CKVL, René incarne de plus le rôle de Guy Swanson de "Jeunesse Dorée", Conrad Vignault de "Rue Principale" etc. Mentionnons qu'il a remporté un trophée pour sa belle interprétation du rôle de Sévère de "Polyeucte" au "Festival d'art Dramatique" qui eut lieu la semaine dernière.

2—Non.
3—Gilles fit ses études à l'Académie Commerciale et au Séminaire de Nicolet où il obtint son B.A. En 1944 Gilles entra au poste CHLN de Trois-Rivières comme annonceur. Il y resta un an. Puis un voyage à Montréal lui donna l'opportunité d'être invité à se joindre au personnel des annonceurs de CKVL, le 28 février 1947. On peut l'entendre aux émissions "Fantôme Au Clavier", "Les Amis de Charlotte", "Au Faisan Doré". Gilles est un brun, aux yeux bruns et de taille moyenne. Son plus grand plaisir est d'écouter la musique qu'il aime. Il n'est pas fiancé.



1—Qui est Marcellin dans "Madeleine et Pierre"?
2—Et Pancrasse dans ce même programme?
3—Quel est le vrai nom d'Albert Duquesne?

QUI AIME LA RADIO
1—Jean Lajeunesse.
2—Marcel Giguère.
3—Albert Simard.

1—Est-il vrai que le rôle de Gisèle Morais achève dans "Jeunesse Dorée"?
2—Voulez-vous me dire quelques mots de Guy Dugas?
3—Est-il marié?

LA JEUNESSE EST VOLAGE
1—Je ne le sais pas plus que vous, j'attends moi aussi pour connaître la suite.
2—Guy Dugas mesure 5p. 9pces; il a les cheveux châtain-clair et les yeux bleus.
3—Oui, à Carmen Judd.

1—Qui jouent les rôles du Baron Otto, Roger Brien et M. Verville dans "Francine Louvain"?
2—Même question pour Jacques, Serge, Clarisse, Durondor et Papa dans "Papa et son Fils"?
3—Voulez-vous me dire le nom de Mme Roland Bédard?

J'AIME LES ARTISTES ET LES JOURNALISTES
1—René Coutlée, Robert Gadouas, Guy Provost.
2—Robert Gadouas, Serge Deyglun, Lilian Dorsenn, Ovilé Légraré et Henri Deyglun.
3—Marcelle Lachapelle.

1—"Le Médecin de Campagne" et "Les Boule-en-Train" avec Ovilé Légraré reviendront-ils sur les ondes de CKAC?
2—Qui incarnent les rôles suivants dans "Soirée de Chez-Nous": Ignace, Alcide Latendresse, Martin Dubé, Margot, l'inspecteur Lamothe, Pascal, Mimi, Ludivine, Alex, Rosemonde, La Maîtresse d'Ecole, Jeoffroy?

LAURICE
1—Il n'est pas question qu'ils reviennent.
2—Roland Bédard, Omer Duranceau, Albert Duquesne, Lucile Dumont, Jean Duceppe, Pierre Daigneault, Lucile Laporte, Olivette Thibault, Denis Drouin, Yolande Lagrenade, Camille Bernard, Camille Ducharme.

1—Qui joue le rôle d'Alcide dans "Soirée de Chez-Nous"?
2—Quel rôle Jean Duceppe incarne-t-il dans "Soirée de Chez-Nous" et dans "Jeunesse Dorée"?
3—Qui a remplacé Paul Colbert dans le rôle de Robert dans "Yvan l'Intrépide"?

J'AIME LES ARTISTES
1—Omer Duranceau.
2—L'inspecteur Lamothe de "Soirée de Chez-Nous" et celui de Jean Lavoie de "Jeunesse Dorée".
3—Jean Lajeunesse.

1—Qui joue le rôle de Donald dans "Un Homme et son Pêche"?
2—Même question pour celui d'Alexis?
3—Alexis est-il le mari de Donald en dehors du programme?

2—Verra-t-on sa photo sur la page frontispice de RADIOMONDE?
3—Qui est le réalisateur du programme "Le Journal de Mon Curé"?

VERDUNOISE
1—Certainement.
2—C'est probable.
3—M. Ernest Pallascio-Morin.

1—Pourriez-vous me donner le titre des chansons qui ont composé le programme de Jacques Labrecque et Paulette DeCourval Dimanche le 4 janvier dernier.
MADELEINE G.
1—Jacques a chanté: "Sérénade Portugaise" et "Frénésie". Quant à Paulette elle a interprété: "Parlez-moi d'Amour" et "Ta Main".

1—Qui est le chroniqueur O'Keefe de "Radio-Carabin"?
2—"Les Joyeux Troubadours" et "Jeunesse Dorée" sont-ils enregistrés?

DEDE
1—Jean Lajeunesse.
2—Non.

1—Yvette Brind'Amour est-elle fiancée?
2—Le frère de Robert L'Herbier joue-t-il à la radio?

PETITE CURIEUSE
1—Non.
2—Pas que je sache.

1—Depuis quand et à qui Jean Lajeunesse est-il marié?
2—Quel rôle Jacques Normand jouait-il dans "Jeunesse Dorée"?

QUEL AGE ME DONNEZ-VOUS?
Je donne ma langue aux chats.
1—Jean a épousé Jeannette Bertrand le 12 mai 1947.
2—Le rôle de Julien Morrisset.

R. DERZELLES, 6287 Bordeaux, Montréal, possède la collection complète de RADIOMONDE des années 1944-45-46-47, qu'elle céderait volontiers à quiconque serait intéressé.

2—Jean-Marc Audet incarne-t-il un autre rôle à part celui de Zéphirin dans "Madeleine et Pierre"?
3—Louis Bédard est-il marié? Si oui, a-t-il des enfants?

JE VOUS AIME SANS VOUS CONNAITRE
Vous ne savez pas quel risque vous prenez.
1—Micheline Giroux a déjà interprété ce rôle, mais voyez-vous comme les interprètes varient très souvent je ne pourrais vous dire si c'était bien elle qui jouait ce jour-là.
2—Oui, il joue aussi le rôle du Bonhomme Gullette.
3—Louis Bédard a épousé Cécile Perreault et a deux gentilles fillettes: Louise et Micheline.

1—Est-ce que je pourrais me procurer les deux poèmes que Lyse Roy a récités lors de son interview avec Mme Frey au programme de RADIOMONDE?

MME GERMAINE C.
1—Il vous est impossible de vous les procurer car ces poèmes n'ont pas été publiés.

1—Dites-moi si au programme "Nos Chanteurs Canadiens" à CKVL, les textes sont préparés à l'avance? Si oui qui en est l'auteur?

AMOUREUSE
1—Oui, les textes sont tous composés à l'avance par René Verne qui les lit lui-même à cette émission.

1—Qui interprète le rôle de Paul Pinson dans "Ceux qu'on aime"?
2—Par qui le rôle de Guy était-il joué dans "Madeleine et Pierre"?
3—Était-ce Roger Baulu qui incarnait le rôle de Robert dans "Yvan l'Intrépide" en l'absence de Paul Colbert?

CHRISTIAN-MICHEL
1—René Coutlée.
2—André Neveu.
3—Non, c'était Jean Lajeunesse.

Écoutez La Parade de la Chansonnette Française
au Poste CKVL — 11 h. A.M. à 2 h. P.M. — 4 h. 30 à 7 h. 45 P.M.



TISSUS DE HAUTE NOUVEAUTÉ



Les nouveaux tissus du printemps sont maintenant soumis à votre choix... Venez les voir... les teintes et les dessins sont de toute dernière création.

CRÊPE IMPRIMÉ

Votre toilette printanière que vous aimerez le plus. C'est un crêpe de haute qualité avec riches dessins de fleurs sur fond bleu, rose, gris, beige et vert.

Largeur 38" ... la verge \$2.49

CRÉPON AUX TEINTES UNIES

Tout désigné pour votre délicate lingerie. Une valeur réellement supérieure au prix marqué. Teintes de bleu pâle et rose pâle.

Largeur 35" ... la verge 69¢

Autre qualité de CRÊPE IMPRIMÉ

Les dessins et les teintes conviennent à ravir à une toilette d'après-midi... gris, or, rose, marine, bleu pâle, lime et vert. Profitez-en pendant que le croix est au complet.

Largeur 38" ... la verge \$1.89

EN SPÉCIAL...

BROADCLOTH IMPRIMÉ

Une aubaine qui vous arrive au bon moment. C'est un coton de belle qualité... dessins nouveaux et couleurs gaies telles que rouge, bleu, vert, jaune, rose et mauve. Largeur 36" ... prix très spécial 49¢

AU RAYON DES MÉNUS ARTICLES

Boutons ... Dentelle ... Ruban

enfin tout ce qui est indispensable à une couturière pour bien terminer son travail. L'assortiment est attrayant et une visite vous convaincra.

AU RAYON DES PATRONS

Simplicity — McCall — Butterick

annexe-deuxième

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

MESSIER *Limitée*

LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL

J.-E. CADIEUX, prés.

★FA 3781

J.-C. AUBRY, sec., trés.